



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



Réserve de la
biosphère de
Manicouagan-
Uapishka

Trousse pédagogique «IDENTITÉ ET TERRITOIRE»

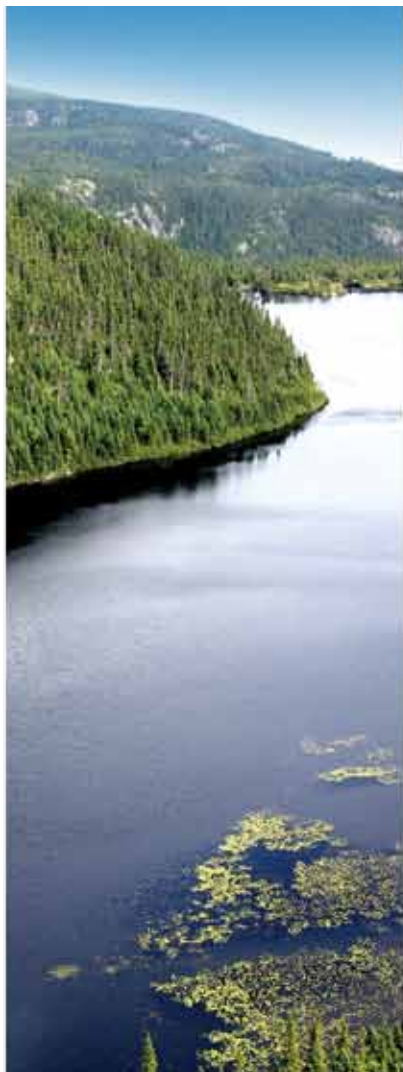


Table des matières

Mise en contexte	4
Description générale de la trousse	5
À qui s'adresse cette trousse ?	
Quels sont ses liens avec le programme de formation au secondaire ?	
Quels sont les objectifs de la trousse ?	
Comment utiliser la trousse ?	
Qu'est-ce que le développement durable et comment l'expliquer aux élèves ?	7
Tableau des activités	12
Activité 1 : Fais-moi vivre ton territoire	14
Fiche complémentaire 1 : à l'élève - La RMBMU	
Fiche complémentaire 2 : à l'élève - Carte schématique du territoire de la RMBMU	
Fiche consignes 3 : à l'élève - Rédaction de courts textes	
Activité 2 : Qu'allons-nous faire de l'Île René-Levasseur ?	26
Fiche complémentaire 4 : à l'élève - Article de Radio-Canada « Un doigt dans l'œil du Québec »	
Fiche complémentaire 5 : à l'élève - Carte géographique du réservoir Manicouagan	
Fiche complémentaire 6 : à l'élève - L'Île René-Levasseur	
Fiche complémentaire 7a : à l'élève - Directeur d'un groupe écologiste pour la préservation de l'Île René-Levasseur	
Fiche complémentaire 7b : à l'élève - Président de la compagnie d'exploitation forestière	

Fiche complémentaire 7c : à l'élève - Chef du Conseil des Innus de Pessamit
 Fiche complémentaire 7d : à l'élève - Ministre du Développement durable, de l'Environnement, de la Faune et des Parcs (MDDEFP)
 Fiche complémentaire 7e : à l'élève - Ministère des Ressources Naturelles (MRN)
 Fiche complémentaire 8 : à l'enseignant - Activité de concertation
 Fiche complémentaire 9 : à l'élève - Tableau des intérêts des acteurs
 Fiche complémentaire 10 : à l'élève - Quelles solutions pour l'île René-Levasseur?

Activité 3 : L'expression de la nature dans ton milieu de vie ----- 46

Fiche complémentaire 11 : à l'enseignant - Le concept de milieu de vie en éducation relative à l'environnement

Activité 4 : Histoire de vie : l'environnement au cœur de ton identité ----- 54

Fiche complémentaire 12 : à l'enseignant – L'histoire de vie environnementale
 Fiche complémentaire 13 : à l'élève - « *Les beaux printemps de ma jeunesse* », chapitre 3 de *Légendes et récits de la Côte-Nord du Saint-Laurent*
 Fiche complémentaire 14 : à l'élève - Le trappeur
 Fiche consignes 15 : à l'enseignant - Rédaction de texte
 Fiche complémentaire optionnelle 16 : à l'élève - Paroles de la chanson de Daniel Bélanger « Intouchable et immortel »

Activité 5 : Les multinationales VS Gaïa : l'envers du décor ----- 66

Fiche complémentaire 17 : à l'enseignant - Guide d'accompagnement du document Prezi - Carte conceptuelle d'une multinationale
 Fiche consignes 18 : à l'élève - Carte conceptuelle de la Coopérative Gaïa à compléter
 Fiche complémentaire 19 : à l'enseignant - Corrigé de la carte conceptuelle de la Coopérative Gaïa
 Fiche consignes 20 : à l'élève - Questionnaire de l'étude de cas de la Coopérative Gaïa
 Fiche complémentaire 21 : à l'enseignant - Corrigé du questionnaire de l'étude de cas de la Coopérative Gaïa

Bibliographie ----- 86

Annexe 1 : Caractérisation des représentations-types de l'environnement ----- 88

Crédits et remerciements ----- 94

Mise en contexte

Dans le contexte de mondialisation économique actuel, le développement local et régional demeure un défi important pour le Québec. La région de la Côte-Nord n'y échappe pas et doit faire face à de nombreux enjeux économiques, sociaux et environnementaux pour assurer un développement régional durable.

Pour relever ces défis, les intervenants régionaux se sont regroupés et, après un processus de concertation, ont créé une Réserve mondiale de la biosphère (RMB) sur le territoire de la Côte-Nord : la Réserve mondiale de la biosphère Manicouagan-Uapishka (RMBMU). Une RMB est un territoire habité où l'on trouve plusieurs types d'utilisation du territoire (aires protégées, exploitation forestière, municipalités, etc.) et où le développement durable et la concertation ont une très grande importance. C'est aussi un territoire ayant reçu un statut prestigieux et reconnu dans le monde entier, accordé par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) dans le cadre du Programme sur l'homme et la biosphère, créé en 1971. Le réseau des RMB compte maintenant 610 sites à travers le monde, répartis dans 117 pays.

Le territoire de la RMBMU s'étend de Pessamit à Baie-Trinité et du fleuve Saint-

Laurent aux monts Groulx-Uapishka (54 800 km²). Elle est l'une des plus grandes Réserves mondiales de la biosphère sur la planète. Son cratère, ses constructions, ses mammifères marins, ses forêts et ses rivières, tout y est géant. La RMBMU est une organisation à but non lucratif qui agit en soutien à la région et qui favorise les rencontres entre industries, entreprises, municipalités, personnes, etc., afin d'augmenter les connaissances en développement durable, de stimuler la fierté et de favoriser les collaborations entre les acteurs environnementaux, sociaux et économiques de son territoire. Son rôle est d'accompagner et de faire cheminer les décideurs, industriels, institutions, citoyens et organismes communautaires, entre autres, dans la voie du développement durable. Les axes de son plan d'action visent la pérennité, la fierté et le rayonnement d'une région modèle de développement durable ainsi que le développement de savoirs.

Guidés par ces mêmes visées, le Forum jeunesse Côte-Nord et la Commission scolaire de l'Estuaire se sont joints à la RMBMU, avec la collaboration de la SADC Manicouagan, pour l'élaboration d'un projet éducatif qui remplit ces objectifs et contribue au développement personnel des élèves. C'est dans cet esprit que la trousse pédagogique « Identité et territoire » a été développée.

Description générale de la trousse

La trousse pédagogique « Identité et territoire » est un outil visant à sensibiliser, à informer et à éduquer à propos du développement durable de la région tout en développant un sentiment de fierté et d'appartenance à l'endroit de la région de la Côte-Nord.

À qui s'adresse cette trousse ?

La trousse, destinée aux enseignants du secondaire, s'adresse aux jeunes de la 1^{re} à la 5^e secondaire. Elle touche à différents domaines d'apprentissage et concerne les deux cycles du programme d'enseignement secondaire du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport du Québec (MELS). La trousse comprend cinq activités, une pour chacune des années du secondaire.

Quels sont ses liens avec le programme de formation au secondaire ?

Pour bien faire concorder le programme du MELS avec les objectifs du projet éducatif de la RMBMU, la trousse a pour ligne directrice la structuration de l'identité par le rapport au territoire. Elle met l'accent sur les apprentissages collectifs, l'introspection (particulièrement importante à l'adolescence) ainsi que les liens entre les enjeux de la Côte-Nord et les enjeux mondiaux, dans une perspective interdisciplinaire.

Les activités sont conçues pour que les apprentissages de l'élève puissent être évalués par l'enseignant dans le cadre du programme de formation au secondaire

du MELS. Les compétences visées pour chacune des activités sont détaillées dans les fiches de planification d'une situation d'apprentissage et d'évaluation auxquelles l'enseignant peut se référer.

Quels sont les objectifs de la trousse ?

Visant l'information, la sensibilisation, la conscientisation et la mobilisation dans un esprit d'éducation relative à l'environnement et au développement durable en contexte nord-côtier, la trousse pédagogique « Identité et territoire » poursuit les objectifs spécifiques suivants :

Inviter l'élève à :

DIMENSION SOCIOTERRITORIALE

- acquérir des connaissances à propos de la région de la Côte-Nord, et notamment de la RMBMU, pour mieux saisir la complexité des enjeux socioécologiques ancrés sur ce territoire ;
- explorer les caractéristiques des problèmes socioécologiques et le processus de leur résolution, plus particulièrement en matière de développement et de concertation ;
- prendre conscience de l'effet des activités humaines sur l'environnement et reconnaître la nécessité du changement de nos modes de relation avec l'environnement;

DIMENSION DE L'IDENTITÉ PERSONNELLE

- développer un sentiment d'appartenance à la région de la Côte-Nord;
- prendre conscience de la place que l'environnement occupe dans le développement de son identité;
- prendre conscience du fait que l'identité environnementale influe sur l'engagement en matière de développement durable.

Comment utiliser la trousse ?

1. Consultez la section « Qu'est-ce que le développement durable? » débutant à la page 7 et les fiches complémentaires pour vous familiariser avec la RMBMU et le concept de développement durable. Ceci vous permettra de bien saisir les orientations de la trousse.
2. Ciblez les activités qui répondent à vos besoins en vous référant au tableau des activités (page 10).
3. Planifiez, individuellement ou en équipe, une stratégie pour intégrer les activités de la trousse dans votre planification scolaire. Si les élèves peuvent participer aux activités de la trousse tout au long de leur parcours, les apprentissages seront beaucoup plus significatifs.
4. Préparez les activités à animer en lisant attentivement les fiches d'activités. Lisez également les fiches complémentaires de ces activités.
5. Discutez régulièrement avec vos collègues de l'utilisation de la trousse. Partagez vos succès et les défis rencontrés et trouvez ensemble des façons de renforcer l'utilisation de la trousse.
6. Vous pouvez également nous transmettre vos commentaires et suggestions pour l'amélioration de la trousse ainsi que les façons dont vous avez adapté ou modifié les activités pédagogiques. Communiquez avec nous à info@rmbmu.com.

Qu'est-ce que le développement durable?

1. Définition

La définition la plus reconnue du développement durable est tirée du rapport de la Commission Brundtland, *Notre avenir à tous*. Ce rapport le définit comme « un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs ». À « générations futures », nous pouvons également inclure les générations actuelles, dans une perspective de solidarité, afin de ne pas négliger les personnes qui peinent à répondre à leurs besoins aujourd'hui même. Le gouvernement du Québec complète cette définition en spécifiant que « le développement durable s'appuie sur une vision à long terme qui prend en compte le caractère indissociable des dimensions environnementale, sociale et économique des activités de développement »¹.

2. Visée

Le développement durable permet de favoriser l'épanouissement de nos communautés, tout en prenant en compte trois réalités qui ont émergé plus récemment : la croissance démographique des populations, l'augmentation du niveau d'espérance de vie ainsi que la hausse de la consommation. La pression accrue

sur les ressources naturelles qui en résulte amène à souhaiter une nouvelle façon de vivre le développement, que cela soit localement ou globalement².

Le développement durable suggère la considération de valeurs sociales, environnementales, économiques et éthiques afin de favoriser un développement qui puisse perdurer dans le temps. Ce développement durable doit permettre de répondre à nos besoins fondamentaux, particulièrement à ceux des plus démunis, tout en respectant la limite de la capacité de l'environnement à satisfaire ces besoins.

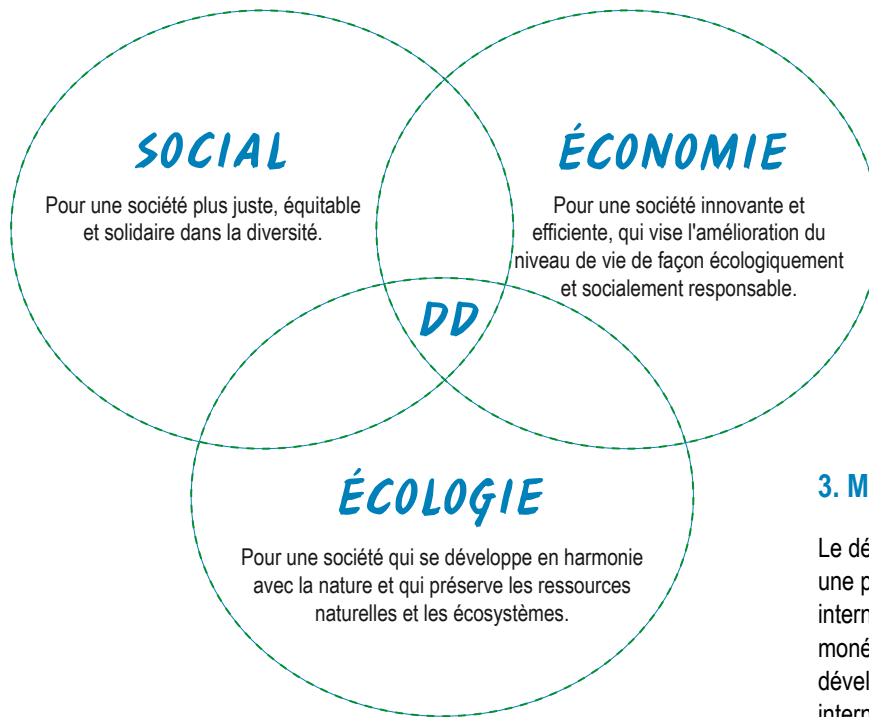
Pour favoriser la compréhension et l'application du développement durable, on peut également s'inspirer de la vision hiérarchique des trois pôles : l'environnement est la condition, l'économie est le moyen et le social est la finalité³.

¹ Ministère du développement durable, de l'Environnement, de la Faune et des Parcs (2002). « À propos du développement durable ». www.mddefp.gouv.qc.ca/developpement/definition.htm. Consulté le 15 avril 2013.

² Villeneuve, Claude et Olivier Riffon (2011). « Comment réaliser une analyse de développement durable ? Guide d'utilisation de la grille d'analyse de la Chaire de recherche en éco-conseil ». Département des sciences fondamentales, Université du Québec à Chicoutimi.

³ Gendron, Corinne (2005). Actes du colloque *Le développement durable : quel progrès, quels outils, quelle formation ?*, chapitre 2 : « Le développement durable entre durabilité et développement ». Québec : Les publications de l'IEPF, p.63-67.

C'est en intégrant ces trois dimensions qu'on peut favoriser un développement plus durable :



3. Mise en contexte du développement durable

Le développement durable, bien qu'il en existe plusieurs conceptions, demeure une proposition essentiellement nord-occidentale qui provient des organisations internationales que sont les Nations Unies, la Banque Mondiale et le Fonds monétaire international (FMI). Selon une perspective historique, la proposition du développement durable s'inscrit dans un héritage issu des grandes rencontres internationales qui souhaitent promouvoir, depuis l'après seconde guerre mondiale, un développement axé sur l'idéologie du progrès et de la croissance économique ⁴.

Le développement vise donc à favoriser l'avènement d'une société plus juste et heureuse, en harmonie avec la nature, tout en créant des richesses et en les distribuant de façon équitable.

⁴ Rist, G. (1996). « Le développement. Histoire d'une croyance occidentale ». Paris : Presses de Sciences po, 426 pp.

Idéologie du progrès et mythe de la croissance (Rist, 1996)

« Pays sous-développés » (Président étasunien Truman, 1949)	« Tiers-monde » (A.Sauvy, 1952)	« Pays émergents, « pays en développement », « Pays les moins avancés » (Depuis les années 1970)	« Développement durable » (Brundtland, 1987, diffusé lors de la Conférence de Johannesburg, 2002)
Contexte marqué par une posture colonialiste	Contexte marqué par la décolonisation	Contexte marqué par un éclatement international lié à la fin de la guerre froide.	Contexte marqué par le renouveau de l'idée développementaliste

L'écodéveloppement

L'écodéveloppement, évoqué pour la première fois lors de la Conférence internationale sur le développement humain à Stockholm en 1972, s'ancre sur les situations vécues et les réalités socioécologiques des communautés, particulièrement aux échelles locales et régionales. Il fait donc une grande place aux caractéristiques environnementales, sociales, culturelles, économiques et politiques du contexte. Le projet de coopération internationale *Ecominga Amazonica*⁵ se fonde sur des principes de l'écodéveloppement. Il a pour but de soutenir l'écodéveloppement communautaire en Amazonie bolivienne par la formation de leaders locaux en axant sur la santé environnementale. Plusieurs innovations écosociales basées sur les réalités locales sont issues de ce projet, telles que des systèmes ruraux de purification d'eau (dont les filtres au charbon), de la pisciculture à échelle domestique, des biodigesteurs (pour obtenir du gaz et des fertilisants), une coopérative de production et transformation de plantes médicinales et des microentreprises d'artisanat biorégional.

Par ailleurs, il existe plusieurs autres cadres de référence en matière de développement, faisant état de différentes visions du monde, tels que le développement biorégional, l'écologie sociale et la transition écologique.

En conclusion :

a. Le développement économique

À la suite de la 2^e Guerre mondiale, le « développement » était (et est encore) plutôt perçu comme du développement strictement économique : construction d'un complexe immobilier, implantation d'une usine, création d'une entreprise en tourisme, etc. On vise la création de richesse, d'emplois, et parfois l'accumulation de cette richesse aux mains d'une minorité.

b. Les préoccupations écologiques

Peu à peu, on a pris conscience des limites des écosystèmes et des ressources naturelles : on ne peut plus faire du développement économique sans se préoccuper de la santé des écosystèmes (y compris de la santé humaine) et de l'épuisement des ressources naturelles.

c. La dimension sociale

Les inégalités et iniquités croissantes, entre les nations et à l'intérieur de celles-ci, sont sources de problèmes sociaux qui minent la qualité de vie des personnes et des groupes sociaux. On se préoccupe également du bien « vivre ensemble » dans la diversité.

⁵ Il s'agit d'un projet de coopération internationale porté par la Chaire de recherche en éducation relative à l'environnement de l'UQAM, devenue le Centr'ERE de l'UQAM en 2012. Voir le site Web du projet : <http://www.ecominga.uqam.ca/>

Ainsi, le mode de développement dominant du XXe siècle, basé principalement sur l'accumulation de la richesse, a mené à l'émergence de préoccupations croissantes à l'égard des enjeux environnementaux et des inégalités sociales chez plusieurs acteurs de la société. On se demande alors : « **est-il possible de favoriser le plein emploi et d'améliorer le niveau de vie tout en favorisant l'équité sociale, de même que la préservation des écosystèmes et des ressources naturelles ?** »

4. Exemples

a. Un développement « durable »

La Coopérative de solidarité Gaïa, située dans la MRC de Manicouagan, est un exemple d'une initiative qui s'inscrit bien dans les principes du développement durable. Active en production maraîchère (fruits et légumes), en distribution alimentaire et en agroforesterie, elle répond à plusieurs critères du développement durable.

Social : le resserrement du tissu social, la gouvernance démocratique et l'éducation sont au cœur de ses activités.

Écologie : en offrant ses produits et services à l'échelle locale et régionale et en s'assurant un approvisionnement local, la Coopérative Gaïa limite ses émissions de gaz à effet de serre (GES). Ses pratiques d'agriculture et de foresterie écologiques respectent l'environnement en n'utilisant aucun produit de synthèse (engrais chimiques, pesticides, etc.).

Économie : la coopérative vise la rentabilité économique et stimule l'économie locale par son approvisionnement, la diversification de ses produits et services et le juste prix payé aux producteurs⁶.

b. Un développement « non-durable »

Les multinationales qui exploitent les sables bitumineux en Alberta, ainsi que les minières canadiennes établies en Amérique du Sud et en Afrique, sont géné-

ralement des exemples de développement non-durable, qu'on peut également nommer « mal-développement ».

Social : l'objectif principal (et souvent le seul) des grandes multinationales est la maximisation des profits. Ceux-ci sont donc engrangés majoritairement par des sociétés étrangères au lieu d'être redistribués à la population. La gouvernance est souvent autocratique et laisse peu de place au partage du pouvoir au sein de l'entreprise. Les minières, quant à elles, sont critiquées pour plusieurs aspects sociaux, notamment en ce qui concerne la violation des droits de la personne⁷.

Écologie : les sables bitumineux et les minerais sont des ressources non renouvelables. De plus, les pratiques extractives utilisées nécessitent de grandes quantités d'eau potable et rejettent plusieurs produits toxiques dans l'environnement. Les activités de ces multinationales sont inscrites dans un contexte de mondialisation où les exportations et les approvisionnements à l'étranger sont chose courante et produisent des GES dus notamment au transport des marchandises.

Économie : ces entreprises offrent certes des emplois bien rémunérés au Canada, mais lorsque les ressources sont épuisées, les villes et villages environnants qui n'ont pu diversifier leur économie se retrouvent sans activité de production, ce qui occasionne parfois même la fermeture des villes (citons Gagnon sur la Côte-Nord). Les entreprises ont également tendance à s'approvisionner au moindre coût plutôt qu'à stimuler l'économie locale.

5. Le développement durable en éducation

L'éducation au développement durable (EDD) constitue un courant de l'éducation relative à l'environnement (ERE), aux côtés des courants naturaliste, conservateur, ressourciste, systémique, scientifique, humaniste, holistique, ethnographique, etc⁸. En ERE, les divers courants sont influencés par nos représentations de l'environnement, de l'éducation et du développement. Les représentations de l'environnement varient d'une personne à l'autre, d'un groupe à l'autre, voire d'une culture à l'autre (représentations individuelles et collectives).

⁶ Sauvé, L. (2006). *Complexité et diversité du champ de l'éducation relative à l'environnement*. Chemin de Traverse, Solstice d'été 2006, p. 51-62.

⁷ Site Web de la Coopérative de solidarité Gaïa, www.coopgaia.ca. Consulté le 1er août 2012.

⁸ Denault, Alain (2008). *Noir Canada : pillage, corruption et criminalité en Afrique*. Montréal : Les éditions Écosociété, 322 p.

La grande diversité des représentations témoigne de la complexité de l'environnement et des modes de relations à ce dernier. Il est important d'en tenir compte lors de la planification de situations pédagogiques. Le tableau de la caractérisation des représentations-types de l'environnement⁹ permet de mieux saisir et apprécier cette diversité de conceptions de l'environnement (voir annexe 1).

Inspirée par les courants critiques, de l'éco-ontogénèse et de la durabilité, la trousse « Identité et territoire » comprend différentes approches et stratégies éducatives qui traitent des réalités de la région de la Côte-Nord dans divers contextes.

Qu'est-ce que l'éducation relative à l'environnement (ERE) ?

L'éducation relative à l'environnement est cette dimension essentielle de l'éducation fondamentale qui concerne notre relation au milieu de vie, à cette « maison de vie » partagée [éco, oïkos]. Au niveau personnel, l'éducation relative à l'environnement vise à construire une « identité » environnementale, un sens de l'être-au-monde, une appartenance au milieu de vie, une culture de l'engagement. À l'échelle des communautés, puis à celle de réseaux de solidarité élargis, elle vise à induire des dynamiques sociales favorisant l'approche collaborative et critique des réalités socioécologiques et une prise en charge autonome et créative des problèmes qui se posent, et des projets qui émergent.

SOURCE : Sauvé, L. (2011). Bilan des activités et des productions – 2001-2011. Chaire de recherche du Canada en éducation relative à l'environnement. Université du Québec à Montréal, p. 6

6. Comment présenter le développement durable aux élèves ?

Le développement durable est certes difficile à aborder et à saisir. Cette section ne consiste pas en un outil pédagogique clés en main, mais présente seulement quelques pistes afin d'inspirer l'enseignant dans l'accompagnement de l'élève afin qu'il se situe par rapport à la notion de développement durable et à mieux le saisir.

Comme point de départ, vous pouvez présenter une vidéo qui traite du développement durable, ou encore présenter brièvement le concept vous-même (vous pourrez vous servir du diaporama électronique de l'Activité 1). Ensuite, susciter une discussion dans la classe demeure un choix judicieux afin de stimuler le regard critique et la créativité chez les élèves : selon vous, qu'est-ce que le développement, au juste ? Pourquoi se développer ? Qui décide du mode de développement ? Qui en bénéficie le plus ? Pourquoi certains pays sont plus riches que d'autres ? Quels sont les impacts de notre mode de vie sur l'environnement ? Quels modes de vie sont les plus en harmonie avec la nature ?, etc.

Vous pouvez ensuite présenter des exemples de divers types de développement (voir la section de l'activité 5 à ce propos) et poursuivre l'animation des discussions.

⁹ Sauvé, Lucie, Francine Panneton et Marisha Wojciechowska (2003). *L'environnement : de la représentation au concept. Module 2. Programme d'études supérieures – Formation en éducation relative à l'environnement – Francophonie internationale. Montréal : Les Publications ERE-UQAM, Université du Québec à Montréal – Collectif ERE-Francophonie, p. 31-49*

TABLEAU DES ACTIVITÉS

Domaine d'apprentissage	Cycle et année	Compétences ciblées	Titre de l'activité	Résumé
Domaine des langues (français) (chapitre 5 – MELS)	1 ^{er} cycle, 1 ^{re} secondaire	Lire et apprécier des textes variés (compétence 1 – MELS) : <ul style="list-style-type: none"> • Construire du sens Écrire des textes variés (compétence 2 – MELS) : <ul style="list-style-type: none"> • Élaborer un texte cohérent 	Activité 1 : Fais-moi vivre ton territoire !	L'activité consiste à présenter la RMBMU dans l'objectif de mieux la comprendre. L'élève sera amené à s'approprier le vocabulaire de la Réserve, à partager des expériences vécues sur le territoire et à rédiger un court texte sur ses expériences.
Domaine de l'univers social (géographie) (chapitre 7 – MELS)	1 ^{er} cycle, 2 ^e secondaire	Interpréter un enjeu territorial (compétence 2 – MELS) : <ul style="list-style-type: none"> • S'interroger sur la façon dont l'enjeu territorial est traité • Évaluer les propositions des groupes en présence • Cerner la complexité de l'enjeu territorial 	Activité 2 : Qu'allons-nous faire de l'Île René-Levasseur ?	Les élèves sont amenés à aborder la complexité des enjeux territoriaux et de la concertation par une étude de cas, celle de l'exploitation minière et forestière de l'Île René-Levasseur, située à l'intérieur du réservoir Manicouagan. Ils sont invités à définir leurs valeurs par rapport à ce cas, à faire des compromis et à trouver un consensus en groupe, pour finalement présenter une solution commune au problème en question.
Domaine des arts (arts plastiques) (chapitre 8 – MELS)	2 ^e cycle, 3 ^e secondaire	Créer des images personnelles (compétence 1 – MELS) : <ul style="list-style-type: none"> • Exploiter des idées en vue d'une création plastique Apprécier des images (compétence 3 – MELS) : <ul style="list-style-type: none"> • Analyser une image • Construire son interprétation de l'image 	Activité 3 : L'expression de la nature dans ton milieu de vie	L'activité consiste à produire deux dessins, l'un représentant la place de la nature dans son milieu de vie et l'autre représentant la place de la nature dans l'aménagement futur de l'école secondaire. L'activité est suivie d'un échange en groupe sur la place de la nature dans son milieu de vie.

TABLEAU DES ACTIVITÉS

Domaine d'apprentissage	Cycle et année	Compétences ciblées	Titre de l'activité	Résumé
Domaine des langues (français) (chapitre 5 – MELS)	2 ^e cycle, 4 ^e secondaire	<p>Lire et apprécier des textes variés (compétence 1 – MELS) :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Construire du sens <p>Écrire des textes variés (compétence 2 – MELS) :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Élaborer un texte cohérent • Faire appel à sa créativité 	Activité 4 : Histoire de vie : l'environnement au cœur de ton identité	L'activité consiste à rédiger un texte inspiré d'une expérience personnelle, liée au territoire de la Côte-Nord, sous la forme d'une histoire de vie environnementale (autobiographique). Pour s'inspirer, l'élève sera invité à lire de courts textes d'histoires de vie environnementale et à échanger avec les autres élèves sur ses propres expériences.
Domaine de l'univers social (monde contemporain) (chapitre 8 - MELS)	2 ^e cycle, 5 ^e secondaire	<p>Interpréter un problème du monde contemporain (compétence 1 – MELS) :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Cerner le problème • Analyser le problème • Envisager le problème dans sa globalité 	Activité 5 : Les multinationales par opposition à Gaïa : l'envers du décor	L'activité consiste à prendre conscience de la complexité des problématiques socioécologiques liées à notre mode de consommation. L'élève analysera des enjeux propres à l'entreprise dite privée de type multinationale et réalisera une étude de cas guidée sur une entreprise collective du territoire de la Côte-Nord (la Coopérative Gaïa).

Activité | *Fais-moi vivre ton territoire*

01

Matière : Français

Cycle : 1^{er} (1^{er} sec.)

Durée : 2 x 75 minutes



Résumé :

L'activité consiste à présenter la RMBMU dans l'objectif de mieux la comprendre. L'élève sera amené à s'appropriier le vocabulaire de la Réserve, à partager des expériences vécues sur le territoire et à rédiger un court texte sur ses expériences.

Intentions de la situation d'apprentissage et d'évaluation (SAE) (objectifs de l'activité) :

- Mieux connaître la région de la Côte-Nord;
- Mieux connaître la RMBMU;
- Prendre conscience de la dimension de son identité liée au territoire;
- Développer un sentiment d'appartenance à la région de la Côte-Nord;
- Développer des compétences disciplinaires en français.



Les liens entre la lecture du texte sur la RMBMU et l'activité « Fais-moi vivre ton territoire »

L'attachement au territoire et aux gens qui l'habitent, la fascination pour la nature et pour les projets réalisés en harmonie avec celle-ci peuvent susciter l'envie de s'engager dans la protection de l'environnement. Cet engagement peut être guidé par la fierté à l'égard de sa région, dans la perspective d'une société plus juste.

Matériel requis :

- **Fiche complémentaire 1** : à l'élève - La RMBMU
- **Fiche complémentaire 2** : à l'élève - Carte schématique du territoire de la RMBMU
- **Fiche consignes 3** : à l'élève - Rédaction de courts textes
- **Diapositives électroniques**:
 - Diapo 1 : Carte schématique – Les caractéristiques de la RMBMU
 - Diapo 2 : Schéma La concertation à la RMBMU
 - Diapo 3 : Schéma Le développement durable
- Ordinateur, projecteur, accès Internet (optionnel)

Mise en situation :

Un groupe d'élèves français vient visiter la Côte-Nord et votre groupe d'élèves les reçoit. Chaque élève québécois est jumelé à un élève français. L'élève français qui vous est jumelé souhaite en connaître davantage sur la RMBMU. Votre rôle est de lui décrire la Réserve en lui expliquant ses diverses composantes, le contexte dans lequel elle s'inscrit et de partager avec lui un souvenir d'un moment agréable passé sur son territoire.

Les compétences et leurs composantes :

Non évaluées : Lire et apprécier des textes variés

- Construire du sens
 - Comprendre et interpréter un texte

Évaluées : Écrire des textes variés

- Élaborer un texte cohérent
 - Planifier l'écriture de son texte
 - Rédiger son texte
 - Le réviser, l'améliorer
 - et le corriger

Production attendue :

Deux courts textes.

- L'élève décrit la RMBMU dans ses propres mots (quelques lignes).
- L'élève décrit un souvenir agréable d'un moment passé sur le territoire de la Réserve (au passé), ou une activité qu'il aime pratiquer (au présent), ou encore les deux. Longueur du texte : de 250 à 300 mots.

DÉROULEMENT : 1^{re} période

	TÂCHES ET ACTIVITÉS	DURÉE	MATÉRIEL REQUIS	COMPÉTENCES ET COMPOSANTES CIBLÉES
PRÉPARATION	<p>Assurez-vous d'avoir préalablement :</p> <ul style="list-style-type: none"> • présenté des notions et concepts de grammaire; • survolé le contenu de l'activité, le texte et la carte schématique; • imprimé les fiches pour les élèves : <ul style="list-style-type: none"> - Fiche complémentaire 1 : La RMBMU - Fiche complémentaire 2 : Carte schématique Les caractéristiques de la RMBMU - Fiche complémentaire 3 : Rédaction de courts textes 			
RÉALISATION	1. Lisez la mise en situation.	5 min		
	2. Demandez aux élèves : Que connaissez-vous de la RMBMU ? Échangez et partagez en plénière les connaissances du groupe à l'égard de la RMBMU.	10 min		
	3. Distribuez le matériel (texte et carte) à l'élève. <ul style="list-style-type: none"> • Demandez à l'élève de faire une lecture individuelle du texte de la RMBMU. • Optionnel : Présentez la vidéo de trois jeunes membres de l'unité spéciale d'intervention en développement durable de la RMBMU. 	15 min	Fiche complémentaire 1 : à l'élève - La RMBMU Fiche complémentaire 2 : à l'élève <ul style="list-style-type: none"> • Carte schématique du territoire de la RMBMU • Ordinateur, projecteur, accès Internet Vidéo disponible sur le Web : http://www.youtube.com/watch?v=zZ1q3yYQ0sl&feature=player_embedded	Lire et apprécier des textes variés : <ul style="list-style-type: none"> • Construire du sens <ul style="list-style-type: none"> - Comprendre et interpréter un texte

DÉROULEMENT : 1^{re} période

	TÂCHES ET ACTIVITÉS	DURÉE	MATÉRIEL REQUIS	COMPÉTENCES ET COMPOSANTES CIBLÉES
RÉALISATION	<p>4. Faites un retour en groupe à l'aide du support visuel.</p> <p>Projetez la carte schématique.</p> <p>Demandez au groupe :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Qu'avez-vous retenu du texte ? • Qu'est-ce qui vous surprend ? • Y a-t-il des mots que vous souhaiteriez éclaircir ? <ul style="list-style-type: none"> - Développement durable ? - Concertation ? - Etc. • Quelles sont les composantes principales de la RMBMU ? • Pourquoi devons-nous être fiers que notre région contienne une RMB ? • Maintenant que vous connaissez la RMBMU, vous souvenez-vous d'avoir réalisé des activités sur son territoire ? Quels types d'activités ? 	30 min	<p>Ordinateur, projecteur, accès Internet</p> <p>Diapositive 1 : Carte schématique Les caractéristiques de la RMBMU</p> <p>Diapositive 2 : Schéma La concertation à la RMBMU</p> <p>Diapositive 3 : Schéma Le développement durable</p>	<p>Lire et apprécier des textes variés :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Construire du sens <ul style="list-style-type: none"> - Comprendre et interpréter un texte - Y réagir
	<p>5. Expliquez les consignes quant aux courts textes à rédiger à la prochaine période. Référez-vous à la fiche consignes 3.</p>	5 min		
	<p>6. Invitez les élèves à se placer en équipe de deux. À tour de rôle, l'un joue le touriste français et l'autre raconte un souvenir agréable d'un moment passé sur la réserve.</p>	10 min		

DURÉE TOTALE : 75 minutes

DÉROULEMENT : 2^e période

	TÂCHES ET ACTIVITÉS	DURÉE	MATÉRIEL REQUIS	COMPÉTENCES ET COMPOSANTES CIBLÉES
RÉALISATION	1. Rappelez le contexte de l'activité en lisant la mise en situation.	5 min		
	2. Rappelez les concepts et les notions grammaticales.	15 min		
	3. Distribuez les consignes aux élèves. Révisez les consignes avec les élèves.	5 min	Fiche consignes 3 : à l'élève - Rédaction de courts textes	
	4. Faites rédiger de courts textes aux élèves. Choisissez une rédaction au passé ou au présent, ou les deux.	50 min	Fiche consignes 3 : à l'élève - Rédaction de courts textes	Lire et apprécier des textes variés : <ul style="list-style-type: none"> • Élaborer un texte cohérent <ul style="list-style-type: none"> - Planifier l'écriture de son texte - Rédiger son texte - Le réviser, l'améliorer et le corriger

DURÉE TOTALE : 75 minutes

Pistes d'évaluation et critères suggérés :

Évaluer les courts textes rédigés par les élèves :

- Cohérence du texte
- Construction des phrases et ponctuation appropriées
- Justesse du vocabulaire
- Respect des normes relatives à l'orthographe d'usage et à l'orthographe grammaticale

Ressources et références :

Réserve mondiale de la biosphère Manicouagan-Uapishka (2009). *Atlas de la Réserve mondiale de la biosphère Manicouagan-Uapishka. Vers une région modèle de développement durable*. Baie-Comeau : Réserve mondiale de la biosphère Manicouagan-Uapishka, p. 48-49.

Site Internet de la Réserve mondiale de la biosphère Manicouagan-Uapishka (RMBMU), www.rmbmu.com.

Site Internet de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO), www.unesco.org/new/fr/unesco.

Fiche complémentaire 1 :

à l'élève - La RMBMU

Qu'est-ce qu'une réserve mondiale de la biosphère (RMB) ?

Une RMB est un territoire habité où l'on trouve plusieurs types d'utilisation du territoire (aires protégées, exploitation forestière, municipalités, etc.) et où le développement durable et la concertation ont une très grande importance.

C'est aussi un territoire ayant reçu un statut prestigieux et reconnu dans le monde entier, accordé par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO), dans le cadre du Programme sur l'homme et la biosphère créé en 1971. Le réseau des RMB compte maintenant 610 sites à travers le monde, répartis dans 117 pays (16 au Canada et 4 au Québec).

Le territoire de la RMBMU

Le territoire de la RMBMU s'étend de Pessamit à Baie-Trinité et du fleuve Saint-Laurent aux monts Groulx-Uapishka. Elle est l'une des plus grandes réserves mondiales de la biosphère sur la planète. Son cratère, ses constructions, ses mammifères marins, ses forêts et ses rivières, tout y est géant.

Développement durable :

Favoriser une société plus juste et heureuse, développée en harmonie avec la nature.

Uapishka :

Mot innu signifiant « sommet enneigé », en référence aux monts Groulx.

La mission de la RMBMU

La RMBMU est une organisation qui agit en soutien à la région et qui favorise les rencontres entre industries, entreprises, municipalités, personnes, etc., afin d'augmenter les connaissances en développement durable, de stimuler la fierté et de favoriser les collaborations entre les acteurs environnementaux, sociaux et économiques de son territoire.

Les rôles de la RMBMU

Le grand défi de la RMBMU est celui de faire cheminer les décideurs, industriels, citoyens et organismes communautaires, entre autres, dans la voie du développement durable. La RMBMU a donc trois rôles et peut ainsi être amenée à proposer des projets (instigatrice), à aider les partenaires à faire des projets (accompagnatrice) ou à les réunir afin que tous partagent une vision du développement durable de la région (facilitatrice).

Les quatres axes de la RMBMU et des exemples de projets :

- **Produire du savoir**
Trousse éducative en développement durable, unité spéciale d'intervention, développement d'outils en développement durable, mise en place de processus de consultation publique.
- **Appliquer la durabilité**
Accompagnement stratégique en développement durable d'institutions, de municipalités, de PME, de grandes entreprises, etc..
- **Accentuer le réseautage**
Stages étudiants au Bénin, groupe d'implication jeunesse local, forums citoyens et des parties prenantes annuels, etc.
- **Créer de la fierté**
Place de la biosphère au centre-ville de Baie-Comeau, Atlas de la RMBMU produit et offert à 1 200 écoliers de la région, participation à deux documentaires nationaux, démarche « Métiers d'Avenir », campagne de sensibilisation « DD veut savoir ».



Fiche complémentaire 2 :

à l'élève - Carte schématique du territoire de la RMBMU

La RMBMU en bref

Année de désignation : 2007

Territoire : 54 800 km²

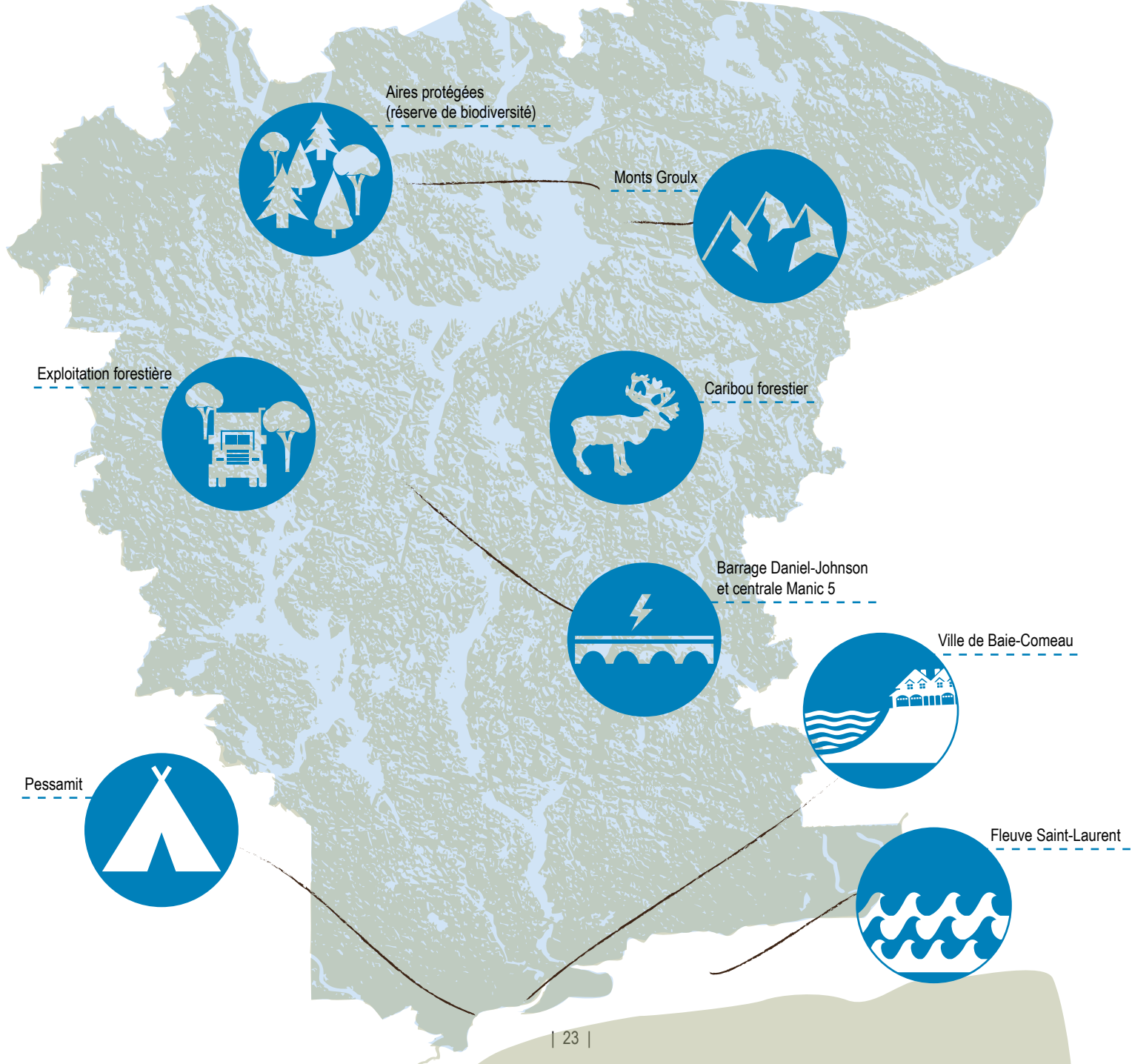
Population : Environ 34 000 habitants

Une ville-centre : Baie-Comeau

Une communauté autochtone : Pessamit

Sept villages : Baie-Trinité, Chute-aux-Outardes, Franquelin, Godbout, Pointe-aux-Outardes, Pointe-Lebel, Ragueneau

Principales activités économiques : Production d'hydroélectricité et d'aluminium, aménagement forestier industriel, industrie minière, pêche et navigation commerciales, tourisme



Aires protégées
(réserve de biodiversité)

Monts Groulx

Exploitation forestière

Caribou forestier

Barrage Daniel-Johnson
et centrale Manic 5

Ville de Baie-Comeau

Pessamit

Fleuve Saint-Laurent

Activité | *Qu'allons-nous faire de l'Île René-Levasseur ?*

02

Matière : Géographie

Cycle : 1^{er} (2^e sec.)

Durée : 3 x 75 minutes

Résumé:

Les élèves sont amenés à aborder la complexité des enjeux territoriaux et de la concertation par une étude de cas, celle de l'exploitation forestière de l'Île René-Levasseur, située à l'intérieur du réservoir Manicouagan. Ils sont invités à définir leurs valeurs à l'égard de ce cas, à faire des compromis et à trouver un consensus en groupe, pour finalement présenter une solution commune au problème en question.

Intentions de la situation d'apprentissage et d'évaluation (SAE) (objectifs de l'activité) :

- Apprendre à découvrir le territoire de la Côte-Nord;
- Saisir la complexité des enjeux socioécologiques de ce territoire;
- Acquérir des connaissances sur les problèmes socioécologiques et sur le processus de résolution de ces problèmes;
- Acquérir des compétences interdisciplinaires en géographie, à l'échelle locale et régionale.

NOTE

à l'enseignant : la visée de l'activité, pour l'élève, n'est pas d'intégrer tous les détails des enjeux, mais de prendre conscience des tensions qui peuvent exister dans un mécanisme de concertation de ce type.

Matériel requis :

- Fiche complémentaire 4 : à l'élève - Article de Radio-Canada « Un doigt dans l'œil du Québec »
- Fiche complémentaire 5 : à l'élève - Carte géographique du réservoir Manicouagan
- Fiche complémentaire 6 : à l'élève - L'Île René-Levasseur
- Fiche complémentaire 7a : à l'élève - Directeur d'un groupe écologiste pour la préservation de l'Île René-Levasseur
- Fiche complémentaire 7b : à l'élève - Président de l'entreprise d'exploitation forestière
- Fiche complémentaire 7c : à l'élève - Chef du Conseil des Innus de Pessamit
- Fiche complémentaire 7d : à l'élève - Ministre du développement durable, de l'environnement et des parcs (MDDEP)
- Fiche complémentaire 7e : à l'élève - Ministre des ressources naturelles et de la faune
- Fiche complémentaire 8 : à l'enseignant - Activité de concertation
- Fiche complémentaire 9 : à l'élève - Tableau des intérêts des acteurs
- Fiche complémentaire 10 : à l'élève - Quelle solution pour l'Île René-Levasseur ?

Perceptions initiales :

Que signifie pour vous un consensus ? Connaissez-vous des astuces pour y arriver ? Qu'est-ce qui est le plus important dans une prise de décision en groupe ? (*Écrivez les réponses au tableau et trouvez un cas d'application simple. Demandez aux élèves s'ils pensent à un cas en particulier. Sinon, trouvez un cas idéalement près de la réalité, de leur réalité, enjeu vécu en classe, dans les familles, etc.*)

Les compétences et leurs composantes :

Évaluées : interpréter un enjeu territorial

- S'interroger sur la façon dont l'enjeu territorial est traité
 - Examiner les compromis possibles
 - Rechercher la place de l'intérêt collectif
 - Déterminer les coûts d'option
- Évaluer les propositions des groupes en présence
 - Examiner les propositions de chaque groupe
 - Prévoir des répercussions de chaque proposition sur le territoire, selon l'échelle de référence
 - Exprimer son opinion sur les propositions
 - Justifier son opinion
- Cerner la complexité de l'enjeu territorial
 - Déterminer les lieux, les échelles et les acteurs concernés
 - Reconnaître les motivations des groupes en présence
 - Préciser le rôle de certains facteurs naturels et humains, passés et présents

Production attendue :

Fiche 9 et 10 remplies.

Présentation des résultats des équipes au groupe et échanges.

DÉROULEMENT : 1^{re} période

PRÉPARATION	TÂCHES ET ACTIVITÉS	DURÉE	MATÉRIEL REQUIS	COMPÉTENCES ET COMPOSANTES CIBLÉES
RÉALISATION	Assurez-vous d'avoir préalablement pris connaissance des fiches 4 à 10.			
	1. Aborder le concept de consensus avec vos élèves. Au besoin, inspirez-vous des questions proposées à la page précédente, dans la section « Perceptions initiales ».	15 min		
	2. Proposez aux élèves de lire, individuellement ou en dyade, l'article de Radio-Canada « Un doigt dans l'œil du Québec ».	10 min	Fiche complémentaire 4 : à l'élève - Article de Radio-Canada « Un doigt dans l'œil du Québec »	
	3. Pendant ce temps, écrivez au tableau les questions suivantes, et posez-les aux élèves en plénière : <ul style="list-style-type: none"> • Quel est l'enjeu, le problème environnemental ? • Qui sont les acteurs ? • Qui est pour la coupe forestière, qui est contre ? • À quoi sert, selon vous, le développement économique régional ? • Protéger des forêts anciennes est-il important selon vous ? Pourquoi ? 	20 min		
4. Proposez aux élèves de lire les fiches complémentaires individuellement, en dyade ou en plénière.	15 min	Fiche complémentaire 5 : à l'élève - Carte géographique du réservoir Manicouagan Fiche complémentaire 6 : à l'élève - L'Île René-Levasseur		

DÉROULEMENT : 1^{re} période

	TÂCHES ET ACTIVITÉS	DURÉE	MATÉRIEL REQUIS	COMPÉTENCES ET COMPOSANTES CIBLÉES
RÉALISATION	5. Formez six équipes de cinq élèves.	5 min		
	6. Distribuez les fiches d'acteurs. Chaque membre a un rôle différent au sein de l'équipe. Deux élèves pourront avoir le même rôle dans une équipe si elle est constituée de plus de cinq élèves.	3 min	Fiches complémentaires 7 : Aux élèves - Fiches des cinq acteurs	
	7. Expliquez les consignes de l'activité.	5 min		
	8. Précisez que chaque élève doit garder les documents et les rapporter au prochain cours pour la poursuite de l'activité.	2 min		
				DURÉE TOTALE : 75 minutes

DÉROULEMENT : 2^e période

PRÉPARATION	TÂCHES ET ACTIVITÉS	DURÉE	MATÉRIEL REQUIS	COMPÉTENCES ET COMPOSANTES CIBLÉES
RÉALISATION	1. Rappel : faites un bref résumé de l'enjeu environnemental cerné au dernier cours.	5 min		
	2. Demandez aux élèves de reformer les mêmes équipes.	5 min		
	3. Demandez à chaque élève d'expliquer son rôle aux autres membres de l'équipe, en ne dévoilant ni sa carte cachée ni sa question. Les élèves se présentent, un acteur à la fois. Donnez deux minutes par acteur et demandez à la classe s'il y a des questions sur le personnage à la suite de chaque présentation.	20 min		
	4. Lisez la question 1 de la fiche 8 de l'enseignant « Activité de concertation » (20 minutes). Ensuite, distribuez la fiche 9 « Tableau des intérêts des acteurs » et lisez la question 2 de la fiche 8 de l'enseignant « Activité de concertation » (25 minutes). Récupérez les fiches pour utilisation au prochain cours.	45 min		

DURÉE TOTALE : 75 minutes

DÉROULEMENT : 3^e période

	TÂCHES ET ACTIVITÉS	DURÉE	MATÉRIEL REQUIS	COMPÉTENCES ET COMPOSANTES CIBLÉES
RÉALISATION	1. Reformez les mêmes équipes qu'à la période précédente et remettez la fiche « Tableau des intérêts des acteurs » que les élèves ont remplie au cours précédent.	5 min	Fiche consignes 9 : à l'élève - Tableau des intérêts des acteurs rempli.	
	2. Demandez aux équipes de relire leur fiche 9 « Tableau des intérêts des acteurs ».	5 min	Fiche consignes 9 : à l'élève - Tableau des intérêts des acteurs rempli.	
	3. Distribuez la fiche 10 de l'élève pour l'activité « Quelle solution pour l'Île René-Levasseur ? ». Lisez la consigne avec les élèves. Précisez que les élèves ont 20 minutes pour arriver à une solution, basée sur un consensus, et qu'ils la présenteront aux autres équipes.	20 min	Fiche consignes 10 : à l'élève - Quelle solution pour l'Île René-Levasseur ?	
	4. Demandez à chaque équipe de présenter leur solution au reste du groupe. Demandez ensuite au grand groupe : <ul style="list-style-type: none"> • Qu'est-ce qui semble avoir été le plus important dans la prise de décision ? • Quel a été le ou les sacrifice(s) ? 	5 min / équipe = 30 min	Fiche consignes 10 : à l'élève - Quelle solution pour l'Île René-Levasseur ?	
	5. Recueillir toutes les fiches de l'élève pour évaluation. Animez une discussion en plénière à l'aide des questions suivantes : <ul style="list-style-type: none"> • Comment avez-vous trouvé l'expérience ? • Était-ce facile d'arriver à un consensus ? • Selon vous, quelles seraient les solutions alternatives à la coupe forestière à l'Île René-Levasseur pour le développement économique (création d'emplois) ? 	15 min		

DURÉE TOTALE : 75 minutes

Pistes d'évaluation :

Évaluer la fiche 9 « Tableau des intérêts des acteurs », la fiche 10 de l'élève « Quelle solution pour l'Île René-Levasseur ? » et la présentation par le groupe (profondeur de la réflexion, regard critique, etc.).

Évaluer le degré de participation.

Ressources et références :

Réserve mondiale de la biosphère Manicouagan-Uapishka (2009). Atlas de la Réserve mondiale de la biosphère Manicouagan-Uapishka. Vers une région modèle de développement durable. Baie-Comeau : Réserve mondiale de la biosphère Manicouagan-Uapishka, p. 48-49.

Pistes de prolongation :

Étalez sur une table des exemplaires de quotidiens et d'hebdomadaires régionaux et nationaux. Demandez aux élèves de repérer les enjeux territoriaux.

- Quels sont les enjeux ?
- Qui sont les acteurs ?
- Quels sont les intérêts des acteurs et leurs arguments ?
- Etc.



Documentaire

Un doigt dans l'œil du Québec

Un texte de [Lili Marin](#)

Photo: Film Option

L'île René-Levasseur est entourée de territoires inondés.



Photo: Film Option

Aimé Vachon, un Innu qui aime l'île.

L'erreur boréale et le rapport Coulombe n'auront pas suffi à protéger les forêts anciennes du Nord-du-Québec des assauts de l'homme. La saga de l'île René-Levasseur, au cœur du réservoir Manicouagan, sur la Côte-Nord, le montre bien dans *Le doigt dans l'œil*, premier long métrage de Julien Fréchette.

Tout commence en 1997, lorsque le gouvernement du Québec octroie un permis d'exploitation forestière à Kruger. S'ensuivent les protestations des écologistes et les revendications territoriales des autochtones, qui se transportent jusque devant les tribunaux.

Donnant la parole tant aux travailleurs jaloux de leurs emplois qu'aux Innus, le documentaire ne verse pas dans le pamphlet écologiste ni dans la glorification du développement économique régional. Il met néanmoins en lumière des faits troublants, comme la nomination d'une ancienne vice-présidente de Kruger au poste de sous-ministre aux forêts, les liens entre Kruger et le Parti libéral du Québec et la distance que doit parcourir le bois coupé à l'île René-Levasseur avant d'arriver à l'usine: 800 km.

Le conflit de l'île René-Levasseur est devenu, bien malgré lui, l'illustration de la complexité de notre monde: il est désormais difficile d'accorder nos différents points de vue et valeurs, car rien n'est tout à fait détaché de la soif du pouvoir financier ou politique de l'homme. — Julien Fréchette

L'île René-Levasseur n'est pas seulement convoitée pour sa forêt, mais aussi pour son sous-sol, qu'on soupçonne receler un gisement de nickel.

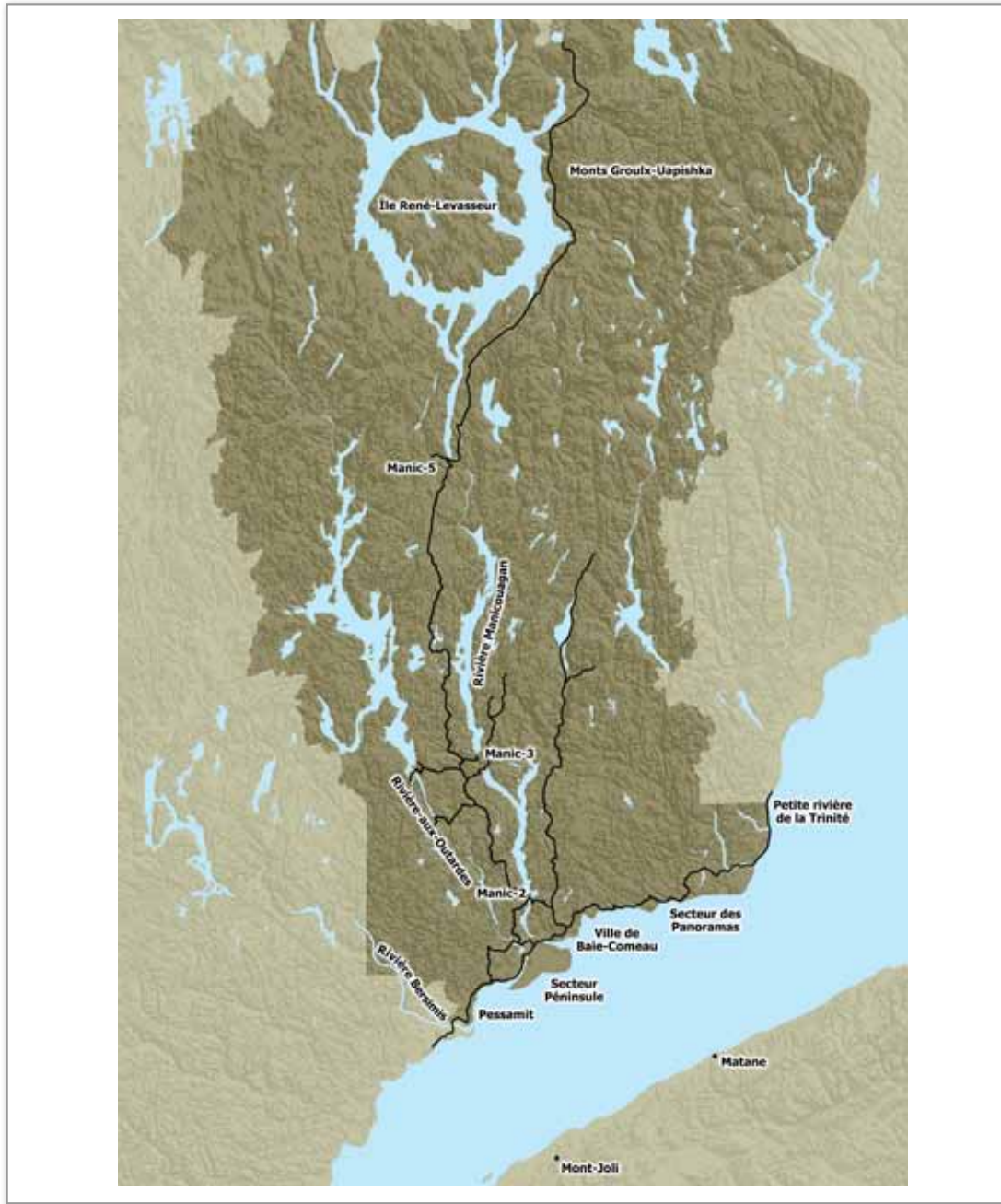
Réalisé sobrement, *Le doigt dans l'œil* bénéficie de petites touches d'inventivité. Les archives de nouvelles, par exemple, apparaissent sur un vieux téléviseur planté au bord de l'eau.

Quelques faits sur l'île René-Levasseur

- Surnommée « l'œil du Québec » en raison de sa forme héritée de son origine météoritique, elle est peuplée d'arbres vieux de plus de 250 ans.
- Sa superficie équivaut à quatre fois l'île de Montréal.
- Le gérant du chantier de la Manicouagan, mort deux jours avant l'ouverture du barrage, a donné son nom à l'île créée par l'inondation nécessaire à l'ouvrage hydro-électrique.

Fiche complémentaire 5 :

à l'élève - Carte géographique du réservoir Manicouagan



Fiche complémentaire 6 :

à l'élève - L'Île René-Levasseur

Historique

- **Il y a 214 millions d'années** : L'Île René-Levasseur est formée par la chute d'une météorite.
- **Il y a quelques milliers d'années** : Les premiers humains à occuper le territoire de l'Île René-Levasseur sont les peuples autochtones Innus et Naskapis. Cette région constitue un lieu de rencontre, d'échanges commerciaux et d'importants rituels. L'astroblème (le cratère formé par la météorite) est ainsi une partie importante du territoire ancestral des Innus, le Nitassinan. Les Innus revendiquent aujourd'hui des droits ancestraux sur ce territoire.
- **1959** : Construction du barrage Daniel-Johnson (centrale Manic-5). Les rivières Manicouagan et Mouchalagane sont harnachées, créant le réservoir Manicouagan. L'astroblème Manicouagan devient ainsi une île, que l'on nomme l'Île René-Levasseur.
- **1997** : Le ministère des Ressources naturelles et de la Faune (MRNF) accorde des droits de coupe forestière à une multinationale d'exploitation forestière. Des droits miniers sont également accordés. Des groupes écologistes et des représentants des Innus s'opposent au projet.
- **2003 à 2009** : Après plusieurs discussions et poursuites judiciaires, la multinationale forestière quitte la région, les usines étant impossibles à rentabiliser.

Caractéristiques biologiques

L'Île est l'un des derniers grands réservoirs de forêts anciennes primaires de résineux (épinettes noire et blanche, sapin). Son écosystème, particulièrement riche et diversifié, est peu connu et jusqu'à maintenant peu étudié. Le territoire de l'Île est pour le moment protégé à 23 %, en altitude majoritairement, « ce qui ne reflète pas la réalité écologique de l'Île, ni de la forêt boréale »⁸.

Faits à noter

- L'Île est située à plus de 800 km des usines de transformation du bois, ce qui équivaut à un aller-retour Baie-Comeau–Québec sur des routes en partie non-asphaltées.
- Selon le ministère des Ressources naturelles, l'exploitation forestière de l'Île permettrait de consolider 1 200 emplois pendant la phase d'exploitation.

Ressources et références :

Frenette, Pierre (2009). « Côte-Nord, terre de convergence », Histoire du Québec, vol. 15, no 2, p. 6.

Ministère de l'Environnement, ministère des Ressources naturelles, Société de la faune et des parcs (2002). *Stratégie québécoise sur les aires protégées. Plan d'action stratégique. Premiers résultats*. Québec : Gouvernement du Québec, 44 p.

Réserve mondiale de la biosphère Manicouagan-Uapishka (2009). *Atlas de la Réserve mondiale de la biosphère Manicouagan-Uapishka. Vers une région modèle de développement durable*. Baie-Comeau : Réserve mondiale de la biosphère Manicouagan-Uapishka, 147 p.

Site de SOS Levasseur, <https://sites.google.com/site/soslevasseurgroup/home>. Consulté le 31 juillet 2012.

⁸ Cordeau, Wilfred (2005). « L'Île René-Levasseur est un enjeu territorial », L'Aut'Journal, <http://archives.lautjournal.info/autjourarchives.asp?article=2363&noj=242%3E>. Consulté le 31 juillet 2012.

Fiche complémentaire 7 :

aux élèves - Fiches des cinq acteurs

Fiche complémentaire 7a : à l'élève - Directeur d'un groupe écologiste pour la préservation de l'Île René-Levasseur

Descriptif :

- Le groupe est un organisme à but non lucratif qui a pour objectif d'obtenir la sauvegarde intégrale de l'écosystème de l'Île René-Levasseur;
- Le groupe est composé de citoyens et de citoyennes, d'experts et de scientifiques qui ont à cœur la sauvegarde de la forêt la plus ancienne au Québec.

Intérêt et objectif :

- Préserver une des forêts les plus anciennes du Québec;
- Le directeur dit : « *Bien que les compagnies forestières disent utiliser de bonnes approches de gestion des coupes forestières, l'histoire nous démontre qu'elles ne respectent pas toujours leurs engagements et que les écosystèmes forestiers sont trop souvent dévastés. Cette forêt, la plus ancienne au Québec, est unique et doit rester intacte pour en préserver tout le patrimoine écologique.* »

Contraintes :

- Le groupe est souvent perçu comme un militant radical contre le progrès;
- Le groupe a peu de ressources financières pour faire avancer ses recherches et démarches (recherches scientifiques, frais juridiques, sensibilisation, accès aux congrès, etc.) comparativement aux riches compagnies forestières et au gouvernement.



Carte cachée :

L'importance de la sauvegarde d'une forêt ancienne ?

Les forêts anciennes ont une importance capitale pour le maintien de la biodiversité. Étant elles-mêmes un élément de cette biodiversité, elles sont le refuge exclusif d'une grande variété d'espèces et de communautés.

La méconnaissance de leur rôle dans l'équilibre naturel et des dynamiques qui les régissent nous insensibilise à leur disparition accélérée au sein de notre territoire.

Il est donc primordial d'accentuer les recherches, d'accroître les connaissances liées à cette forêt et plus particulièrement d'informer et de sensibiliser le public et la population régionale à la richesse écologique et à l'aspect unique de cette forêt.

(Source : Site Internet de SOS Levasseur, <https://sites.google.com/site/soslevasseurgroup/>.)

QUESTION

Le directeur d'un groupe écologiste souhaite obtenir des précisions :
Pouvez-vous préciser ce qu'est une aire protégée et quelles sont ses visées ?

Fiche complémentaire 7b : à l'élève - Président de l'entreprise d'exploitation forestière

Descriptif :

- L'entreprise est un producteur de papier, de bois d'œuvre et d'autres produits du bois;
- L'entreprise pratique la coupe de bois en forêt pour s'approvisionner, ce qui crée des emplois dans la région d'exploitation.

Intérêt et objectif :

- Exploiter un maximum de la forêt pour répondre aux objectifs de croissance de l'entreprise;
- Le président de l'entreprise dit : « *Pour nous, le maintien de la biodiversité est un souci constant et croissant. Devant l'ampleur du défi et dans le but de nous assurer que nos travaux d'aménagement donnent les résultats escomptés, nous consacrons de plus en plus d'efforts à l'amélioration de nos connaissances en matière d'écologie forestière. La richesse d'un milieu naturel dépend en grande partie de sa diversité biologique. Voilà pourquoi nos professionnels choisissent des stratégies et des méthodes d'aménagement qui permettent de protéger les nombreuses ressources de la forêt. Que ce soit lors de la construction des chemins forestiers, de la récolte du bois ou des travaux sylvicoles, les normes de protection environnementale sont strictement observées.* »

Contraintes :

- Assurer la rentabilité des activités de l'entreprise;
- Assurer la croissance de l'entreprise.



Carte cachée :

L'aménagement écosystémique pour la préservation de la forêt

L'aménagement écosystémique repose sur la connaissance approfondie des écosystèmes et tend à imiter les perturbations naturelles en vue de conserver la productivité des écosystèmes forestiers.

Par exemple, dans certains secteurs, la coupe à blanc imiterait un feu de forêt et la coupe sélective imiterait le chablis (arbres tombés en raison d'un fort vent) ou les ravages d'insectes.

QUESTION

Le président de l'entreprise forestière se questionne :

Que signifient les « droits ancestraux » des peuples autochtones ?

Fiche complémentaire 7c : à l'élève - Chef du Conseil des Innus de Pessamit

Descriptif :

- Les Innus de Pessamit sont considérés comme une bande. Une bande est un groupe d'Autochtones auquel des terres ont été réservées et qui a été désigné comme bande aux termes de la Loi sur les Indiens. Chaque bande possède son propre conseil de bande;
- Le conseil de bande (Conseil des Innus) joue un rôle de direction et est généralement formé d'un chef et de nombreux conseillers élus par les membres de la collectivité (le conseil est l'équivalent d'un gouvernement).

Intérêt et objectif :

- Faire reconnaître des « *droits ancestraux* » sur les terres et les ressources naturelles;
- Le chef du Conseil des Innus explique : « *Depuis le 15 septembre 2007, il existe une reconnaissance internationale quant aux droits des peuples autochtones: la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones. Elle reconnaît que les Autochtones constituent non pas des minorités raciales, ethniques, religieuses ou linguistiques, mais bien des peuples libres et égaux à tous les autres peuples [...]. Ainsi, en matière de développement des ressources sur les terres autochtones, la Déclaration établit que les États sont tenus de consulter les peuples autochtones et de coopérer avec eux « en vue d'obtenir leur consentement, donné librement et en connaissance de cause, avant l'approbation de tout projet ayant des incidences sur leurs terres ou territoires [...]»* ».

Contraintes :

- Perception souvent négative des communautés autochtones par la population, causée entre autres par une méconnaissance de leur réalité historique et actuelle.



Carte cachée :

Qu'est-ce que les droits ancestraux ?

« Droits détenus par certains Autochtones au Canada en raison du fait que leurs ancêtres ont occupé et utilisé des terres durant de longues années. Les droits de certains Autochtones en matière de chasse, de piégeage et de pêche sur les terres ancestrales en sont des exemples. Les droits ancestraux varient d'un groupe à l'autre, selon les coutumes, les pratiques et les traditions qui ont façonné leurs propres cultures. »

(Source : Site Internet d'Affaires autochtones et Développement du Nord Canada, www.aadnc-aandc.gc.ca/fra/1100100014642.)

QUESTION

Le chef du Conseil des Innus de Pessamit se questionne :
Comment la compagnie forestière envisage-t-elle de maintenir l'intégrité de l'écosystème forestier de l'île René-Levasseur ?

⁹ Lepage, Pierre (2011). *Mythes et réalités sur les peuples autochtones*. 2e édition, Québec : Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse, p. 43.

Fiche complémentaire 7d : à l'élève - Ministre du Développement durable, de l'Environnement, de la Faune et des Parcs (MDDEFP)

Descriptif :

Le MDDEFP doit notamment :

- élaborer et faire appliquer des lois et des règlements pour préserver l'environnement;
- assurer la protection de l'environnement et la conservation de la biodiversité;
- en collaboration avec ses partenaires, miser sur le respect de l'environnement pour contribuer à un développement durable.

Intérêt et objectif :

- Créer un réseau d'aires protégées;
- En mai 2011, le ministre dit : « *Nous avons accompli l'une des plus grandes réussites en matière de conservation au Québec en passant de 0,95 % d'aires protégées en 2002 à 8,16 % en mars 2009 [...]. Forts de ce succès, nous nous sommes fixés une nouvelle cible ambitieuse, soit de protéger 12 % du territoire d'ici 2015.*¹⁰ »

Contraintes :

- Faire consensus auprès de la population;
- Assurer un développement économique durable dans les régions du Québec.



Carte cachée :

Qu'est-ce qu'une aire protégée ?

« Un territoire, en milieu terrestre ou aquatique, géographiquement délimité, dont l'encadrement juridique et l'administration visent spécifiquement à assurer la protection et le maintien de la diversité biologique et des ressources naturelles et culturelles associées. »

Une aire protégée a des objectifs de conservation des espèces et de leur variabilité génétique, et de maintien des processus naturels et des écosystèmes qui entretiennent la vie et ses diverses expressions. Aucune activité ayant cours sur le territoire ou sur une portion de territoire d'une aire protégée ne doit altérer le caractère biologique essentiel de l'aire protégée. En cas de conflit, la conservation de la nature est prioritaire.

(Source : site Internet du ministère du Développement durable, de l'Environnement, de la Faune et des Parcs du Québec, www.mddefp.gouv.qc.ca/biodiversite/aires_proteges/aires_quebec.htm#def.)

QUESTION

Le ministre du Développement durable, de l'Environnement, de la Faune et des Parcs se questionne :

Comment peut-on favoriser la création de la richesse, au bénéfice de la population, en vendant nos ressources forestières à une compagnie étrangère ?

¹⁰ Site Internet du ministère du Développement durable, de l'Environnement, de la Faune et des Parcs du Québec, www.mddefp.gouv.qc.ca/infuseur/communiqu.asp?no=1859.

Fiche complémentaire 7e : à l'élève - Ministère des Ressources Naturelles (MRN)

Descriptif :

Le ministre des Ressources naturelles doit notamment :

- assurer la conservation des ressources naturelles du territoire;
- gérer également tout ce qui a trait à l'aménagement durable des forêts publiques, en favorisant le développement de l'industrie des produits forestiers.

Intérêt et objectif :

- Favoriser la création de richesse, au bénéfice de la population, par l'exploitation des ressources naturelles;
- Le ministre dit : « Avec ses 52 000 emplois manufacturiers directs et un surplus commercial de 5,6 milliards de dollars en pleine période de crise en 2011, l'industrie forestière demeure un pilier de l'économie québécoise¹¹. »

Contraintes :

- Faire consensus auprès de la population;
- Assurer un développement économique durable dans les régions du Québec.



Carte cachée :

Comment la vente des ressources naturelles peut-elle assurer le développement économique et la création de richesse dans la région ?

Par la création d'emplois : dans les régions éloignées, où le taux de chômage est élevé, l'arrivée de l'industrie forestière permet de créer un bon nombre d'emplois manufacturiers.

Par les redevances : une redevance est un paiement qui doit avoir lieu de manière régulière, en échange d'un droit d'exploitation ou d'un droit d'usage d'un service.

Dans ce cas-ci, on parle donc d'une somme d'argent que l'entreprise forestière doit remettre au gouvernement régulièrement en échange de son droit d'exploiter la forêt.

QUESTION

Le ministre des Ressources naturelles se questionne :

Quelles sont l'importance et la valeur d'une forêt ancienne comme celle de l'Île René-Levasseur ?

¹¹ Site Internet du ministère des Ressources naturelles du Québec, www.mrn.gouv.qc.ca/publications/forets/entreprises/synthese-strategie-2012-2017.pdf.

Fiche consignes 8 :

à l'enseignant - Activité de concertation

Les questions sont préparatoires à la discussion finale, dont la solution est évaluée. Il n'y a pas de bonnes ou mauvaises réponses; seules la cohérence et la rigueur des justifications sont évaluées.

1. Jugeant qu'ils manquent d'information pour bien comprendre la situation et commencer les discussions, les acteurs se questionnent.

Demandez à ce que chaque acteur du groupe pose la question inscrite sur sa fiche aux autres acteurs du groupe. Précisez qu'ils ont **20 minutes** pour que tous les acteurs aient obtenu réponse à leur question.

2. Distribuez une fiche « **Tableau des intérêts des acteurs** » à chacune des équipes.

Demandez maintenant aux élèves de sortir de leur rôle d'acteur et de reprendre leur identité de citoyen de la région.

Demandez :

Selon vous, en tant que citoyen de la région, quels sont les intérêts les plus importants ?

Classez-les par ordre d'importance (« 1 » étant le plus important).

Justifiez votre choix.

Précisez qu'ils ont **25 minutes** pour réaliser le classement et donner leur justification.



Fiche consignes 9 :

à l'élève - Tableau des intérêts des acteurs (25 minutes)

ACTEURS	INTÉRÊTS
Entreprise forestière	Exploiter un maximum de la forêt pour répondre aux objectifs de croissance de l'entreprise
Conseil des Innus	Faire reconnaître les « droits ancestraux » sur les terres et les ressources naturelles
Groupe écologiste	Préserver la forêt la plus ancienne du Québec
Ministère du Développement durable, de l'Environnement, de la Faune et des Parcs	Créer un réseau d'aires protégées
Ministère des Ressources naturelles	Favoriser la création de richesse, au bénéfice de la population, par l'exploitation des ressources naturelles

Selon vous, en tant que citoyen de la région, quels sont les intérêts les plus importants ?
Classez-les par ordre d'importance (« 1 » étant le plus important).

1. _____
2. _____
3. _____
4. _____
5. _____

Justifiez votre choix (utilisez une autre feuille au besoin).

Fiche consignes 10 :

à l'élève - Quelle solution pour l'Île René-Levasseur ?

En regard de votre classement des intérêts des acteurs, décrivez la solution qui vous semble la plus pertinente pour répondre à la question suivante :

Doit-on permettre ou non l'exploitation forestière sur l'Île René-Levasseur ?

Si oui, dans quelles proportions, de quelle façon ?

Si non, qu'advient-il de l'Île ?

Présentez votre solution aux autres groupes.

Pourquoi cette solution est-elle la plus appropriée, selon votre groupe ?

03

Matière : Arts Plastiques
Cycle : 1^{er} (2^e sec.)
Durée : 3 x 75 minutes



Résumé:

L'activité consiste à produire deux dessins, l'un représentant la place de la nature dans son milieu de vie et l'autre représentant la place de la nature dans l'aménagement futur de l'école secondaire.

Intentions de la situation d'apprentissage et d'évaluation (SAE) (objectifs de l'activité) :

- Prendre conscience de la place que la nature occupe dans son milieu de vie;
- Apprécier les aspects bénéfiques de la nature sur son milieu de vie;
- Réfléchir à la place de la nature dans l'aménagement d'un milieu de vie;
- Développer des compétences disciplinaires en arts.

Matériel requis :

- Matériel de dessin (crayons, papier)
- Fiche complémentaire 11 : à l'enseignant - Le concept de milieu de vie en éducation relative à l'environnement
- Diapositives numériques des photos représentant divers milieux de vie
- Vidéo Le jardin d'espoir, disponible sur le Web : <http://youtu.be/phZixfGr2aY>
- Matériel pour la projection des diapositives numériques et de la vidéo¹².

Mise en situation :

1^{er} dessin

Afin d'inspirer les élèves et de favoriser l'introspection, l'enseignant peut lire la mise en situation suivante, en prenant soin de lire d'une voix douce et en prenant des pauses entre chaque phrase :

« Fermez les yeux pendant deux minutes. Imaginez que vous êtes chez vous, à l'intérieur. Y a-t-il des plantes autour de vous ? Voyez-vous des arbres, de la verdure, un paysage par la fenêtre ? Si vous avez une cour ou un balcon, y a-t-il du soleil ? Avez-vous un chat, un chien ou un autre animal de compagnie avec lequel vous aimez vous amuser ? Et si vous sortez de chez vous, y a-t-il un endroit près de la maison où vous vous sentez bien, un parc, un boisé, près du fleuve ? Et plus loin encore, y a-t-il un chalet où vous allez souvent, une plage, le bord d'un lac où vous allez pêcher avec de la famille ou des amis ? Revenez maintenant chez vous, et repensez à la nature qui occupe l'espace près de votre maison ou de votre appartement. Ouvrez maintenant les yeux. Avez-vous vu des images intéressantes ? »

2^e dessin

L'enseignant peut lire cette mise en situation d'une voix rythmée et cadencée.

« Fermez les yeux de nouveau. Catastrophe! Vous vous faites enlever par des extraterrestres ! Pendant 30 ans, on vous forme en architecture écologique. Vous vous amusez bien dans la galaxie d'Andromède, mais la planète Terre, votre famille et vos amis vous manquent. Vous demandez aux extraterrestres de vous ramener sur Terre. À votre retour, coup de théâtre, l'école a passé au feu ! Aucun blessé, par chance... Impressionné par votre expérience intergalactique, on vous demande de dessiner les plans de la nouvelle école, en laissant de la place à la verdure, à la nature. Vous dessinez d'abord une esquisse. Quels sont les matériaux utilisés ? Y a-t-il des fenêtres ? À quoi ressemblent le toit, les murs, la cour d'école ? »

Les compétences et leurs composantes :

Évaluées : créer des images personnelles

- Exploiter des idées en vue d'une création
 - S'ouvrir à une proposition
 - Être attentif aux idées, aux images, aux émotions, aux sensations et aux impressions qu'elle suscite
 - Explorer différentes façons de traduire ses idées de création en images
 - Sélectionner des idées et anticiper son projet de création

Non évaluées : apprécier des images

- Analyser une image
 - S'imprégner de l'œuvre ou de la réalisation
 - Repérer les éléments matériels et langagiers, et dégager les éléments significatifs à partir de critères d'appréciation variés
 - Repérer, s'il y a lieu, des aspects historiques, y compris les aspects socioculturels, à l'aide de l'information mise à sa disposition
 - Établir des liens entre ces éléments
- Construire son interprétation de l'image
 - Repérer des éléments expressifs et symboliques, et établir un rapport avec leur effet sur la production de sens

¹² La présentation des diapositives et de la vidéo sont optionnelles. Il n'est donc pas obligatoire d'avoir accès à un ordinateur, à un écran et à un projecteur.

- Mettre en relation les éléments retenus en les comparant avec d'autres réalisations ou d'autres contextes de production
- Enrichir son interprétation par la recherche d'information complémentaire

Production attendue :

Deux dessins :

- Un dessin représentant la place de la nature dans son milieu de vie.
- Un dessin représentant la place de la nature dans l'aménagement futur d'un milieu de vie (l'école secondaire).

DÉROULEMENT : 1^{re} période

	TÂCHES ET ACTIVITÉS	DURÉE	MATÉRIEL REQUIS	COMPÉTENCES ET COMPOSANTES CIBLÉES
PRÉPARATION	Assurez-vous d'avoir préalablement : <ul style="list-style-type: none"> • enseigné les notions et concepts liés aux techniques de dessin de votre choix; • pris connaissance de l'Annexe 1 : représentations des caractérisations-types de l'environnement; • pris connaissance de la fiche 11 sur le concept de milieu de vie en éducation relative à l'environnement (ERE); • avoir installé le matériel requis pour les projections des diapositives et de la vidéo (si souhaité). 		Fiche complémentaire 11 : à l'enseignant - Le concept de milieu de vie en éducation relative à l'environnement	
	Présentez la technique (de votre choix) qui sera utilisée pour la réalisation de cette activité.	5 min		
RÉALISATION	Présentez la notion de milieu de vie aux élèves : <ul style="list-style-type: none"> • Expliquez ce qu'est un milieu de vie; • Présentez des images de milieux de vie. 	10 min	Se référer aux diapositives des photos de divers milieux de vie	
	Faites la lecture aux élèves de la mise en situation du dessin n° 1.	5 min		
	Les élèves créent la première image.	55 min		Créer des images personnelles : <ul style="list-style-type: none"> • Exploiter des idées en vue d'une création plastique

DÉROULEMENT : 2^e période

RÉALISATION	TÂCHES ET ACTIVITÉS	DURÉE	MATÉRIEL REQUIS	COMPÉTENCES ET COMPOSANTES CIBLÉES
	<p>Faites un retour en groupe et un partage sur le contenu des dessins. Questionnez les élèves :</p> <p>N° 1 – Est-ce que certains d'entre vous souhaitent partager les raisons qui expliquent le choix des éléments du dessin ? (Pourquoi avez-vous choisi de dessiner cela ?)</p> <p>Concluez en expliquant qu'il existe divers points de vue quant à la place de la nature au quotidien.</p>	15 min	Fiche complémentaire 11 : à l'enseignant - Le concept de milieu de vie en éducation relative à l'environnement	
	Faites la lecture aux élèves de la mise en situation du dessin n° 2.	5 min		
	Les élèves créent la deuxième image.	55 min		

DURÉE TOTALE : 75 minutes

DÉROULEMENT : 3^e période

RÉALISATION	TÂCHES ET ACTIVITÉS	DURÉE	MATÉRIEL REQUIS	COMPÉTENCES ET COMPOSANTES CIBLÉES
	<p>Exposition des dessins réalisés par les élèves :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Demandez aux élèves d'afficher leurs dessins côte-à-côte sur les murs de la classe. <p>Les élèves parcourent l'exposition.</p> <div style="border: 1px solid blue; padding: 5px; margin-top: 10px;"> <p>NOTE à l'enseignant : vous pouvez prendre le temps de discuter avec les élèves des notions et concepts liés aux techniques qu'ils ont utilisées pour leurs dessins ou de discuter des éléments d'interprétation des œuvres.</p> </div>	25 min		
	<p>Échanges en groupe :</p> <p>N° 1 – Y a-t-il des éléments de la nature qui se retrouvent dans les deux dessins ?</p> <p>N° 2 – Est-ce que ça rend heureux d'avoir de la nature dans le milieu de vie ? Y a-t-il des bienfaits à avoir de la nature dans une école ou autour d'elle ?</p> <p>N° 3 – Est-ce que vous trouvez qu'actuellement, il y a assez de nature à l'école ?</p> <p>N° 4 – Croyez-vous qu'un projet d'aménagement vert dans son milieu de vie, comme l'école, peut avoir des répercussions sur sa communauté ? Comment ? Donnez des exemples.</p>	25 min		<p>Apprécier des images :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Analyser une image • Construire son interprétation de l'image

DÉROULEMENT : 3^e période

	TÂCHES ET ACTIVITÉS	DURÉE	MATÉRIEL REQUIS	COMPÉTENCES ET COMPOSANTES CIBLÉES
RÉALISATION	<p>Concluez en présentant une initiative intéressante de projet d'aménagement vert dans une école du Québec à l'aide de la vidéo <i>Le jardin d'espoir</i>.</p> <p>Faites un retour avec les élèves :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Que pensez-vous de cette initiative ? 	15 min	<p>Ordinateur, projecteur, accès Internet</p> <p>Vidéo Internet : http://youtu.be/phZixfGr2aY</p>	
	Évaluation de l'activité par les élèves.	10 min		

DURÉE TOTALE : 75 minutes

Pistes d'évaluation et critères suggérés :

Évaluer les dessins produits par les élèves.

Ressources et références :

Se référer au tableau des représentations de l'environnement (Sauvé, 1997) en Annexe 1 pour alimenter les discussions sur les façons de concevoir l'environnement au cours de son histoire de vie.

Typologie des représentations de l'environnement :

Sauvé, Lucie (1997). *Pour une éducation relative à l'environnement : éléments de design pédagogique*. 2^e édition, Montréal : Guérin Éditeur, 361 p.

Fiche complémentaire 11 :

à l'enseignant - Le concept de milieu de vie en éducation relative à l'environnement

L'environnement-milieu de vie

Afin de guider les élèves dans la réalisation de l'œuvre artistique, vous pouvez tenir compte des caractéristiques du concept de milieu de vie en éducation relative à l'environnement¹³ proposées ci-dessous :



Mots-clés

Ici, tout autour de nous
Maison, quartier, lieu de travail
Milieu de vie quotidien

Valeurs privilégiées

Appartenance	Patrimoine culturel
Esthétique	Biodiversité
Confort	Respect de la vie
Convivialité	Harmonie humain-nature

Images mentales

Une maison avec son jardin
Un village, un quartier ou un parc urbain avec ses arbres, ses fleurs, ses animaux familiers et son activité humaine
Une petite ferme
Une carte géographique à petite échelle



Problème décelé

Les gens utilisent le milieu de vie comme des résidents et non comme des habitants.
Il n'y a pas de sentiment d'appartenance au milieu de vie.

Actions

Campagnes de propreté, d'embellissement
Jardinage écologique
Projets d'aménagement

Francophonie internationale. Montréal : Les Publications ERE-UQAM, Université du Québec à Montréal – Collectif ERE-Francophonie, p. 43.

¹³ Sauvé, Lucie, Francine Panneton et Marisha Wojciechowska (2003). L'environnement : de la r presentation au concept. Module 2. Programme d'études supérieures – Formation en éducation relative à l'environnement – Francophonie internationale. Montréal : Les Publications ERE-UQAM, Université du Québec   Montréal – Collectif ERE-Francophonie, p. 40.

Activité | *Histoire de vie : l'environnement au cœur de ton identité*

04

Matière : Français
Cycle : 2^e (4^e sec.)
Durée : 2 x 75 minutes
(ou plus, au besoin, pour
la rédaction)



Résumé:

L'activité consiste à rédiger un texte sur une ou plusieurs expériences personnelles, liées au territoire de la Côte-Nord, sous la forme d'une autobiographie environnementale. Pour s'inspirer, l'élève sera invité à lire de courts textes d'histoires de vie environnementale et à échanger avec les autres élèves sur ses propres expériences.

Intentions de la situation d'apprentissage et d'évaluation (SAE) (objectifs de l'activité) :

- Prendre conscience de la place que l'environnement occupe dans le développement de son identité et réfléchir à ce propos;
- Prendre conscience de l'influence de l'identité environnementale sur l'engagement en matière de développement durable;
- Développer des compétences disciplinaires en français.

Matériel requis :

- Fiche complémentaire 12 : à l'enseignant – L'histoire de vie environnementale
- Fiche complémentaire 13 : à l'élève - « *Les beaux printemps de ma jeunesse* », chapitre 3 de *Légendes et récits de la Côte-Nord du Saint-Laurent*
- Fiche complémentaire 14 : à l'élève - Le trappeur
- Fiche consignes 15 : à l'enseignant - Rédaction de texte
- Fiche complémentaire optionnelle 16 : Paroles de la chanson de Daniel Bélanger « Intouchable et immortel ».

Mise en situation :

l'enseignant peut poser une ou plusieurs des questions suivantes au groupe d'élèves :

- En tant que Nord-Côtiers, qu'est-ce qui vous différencie des gens de Québec et de Montréal, par exemple ?
- Comment pensez-vous que les territoires ont une influence sur notre façon d'être et de penser ? Par exemple, comment le fleuve, la forêt et les paysages vous influencent ?
- Croyez-vous que les expériences vécues dans l'histoire de notre vie ont une influence sur notre façon d'être aujourd'hui ?
- Avez-vous déjà vécu des expériences enrichissantes en nature, par rapport à des lieux ? Seul ? En groupe ?

Les compétences et leurs composantes :

Non évaluées : lire et apprécier des textes variés

- Construire du sens
 - Comprendre et interpréter un texte
 - Y réagir

NOTE

à l'enseignant. Famille de situations : découvrir des univers littéraires en explorant des textes de genres narratif, dramatique et poétique; répondre à une quête identitaire ou se représenter le monde.

Évaluées : écrire des textes variés

- Élaborer un texte cohérent
 - Planifier l'écriture de son texte en fonction de la situation
 - Rédiger son texte
 - Le réviser, l'améliorer et le corriger
- Faire appel à sa créativité
 - Explorer différentes façons d'aborder un sujet et de structurer un texte
 - S'inspirer de ses lectures et de divers repères culturels pour créer des univers « littéraires »
 - Chercher à produire des effets et à susciter l'intérêt de différents destinataires

NOTE

à l'enseignant. Famille de situations : créer en élaborant des textes « littéraires »; mettre à profit son imaginaire, ses sentiments, ses émotions et sa sensibilité esthétique.

Production attendue :

Un texte de 500 à 800 mots (selon les attentes de l'enseignant) sur son histoire de vie environnementale.

DÉROULEMENT : 1^{re} période (75 minutes ou plus au besoin)

	TÂCHES ET ACTIVITÉS	DURÉE	MATÉRIEL REQUIS	COMPÉTENCES ET COMPOSANTES CIBLÉES
PRÉPARATION	Assurez-vous d'avoir préalablement : <ul style="list-style-type: none"> • abordé les notions et concepts liés au style et au genre littéraire ainsi qu'au processus d'écriture; • pris connaissance de la fiche consignes 15; • pris connaissance de la fiche complémentaire 12 sur l'histoire de vie environnementale; • imprimé, pour chacun des élèves, des copies du texte d'<i>Élioza Fafard-Lacasse, Légendes et récits de la Côte-Nord du Saint-Laurent, chapitre 3 : « Les beaux printemps de ma jeunesse », p. 27 à 31 (Fiche complémentaire 13).</i> 			
	1. Posez les questions de la mise en situation.	5 min	Voir page précédente	
RÉALISATION	2. Proposez aux élèves de lire le texte d'Élioza Fafard-Lacasse (Fiche complémentaire 13).	20 min	Fiche complémentaire 13 : à l'élève – « <i>Les beaux printemps de ma jeunesse</i> », chapitre 3 de <i>Légendes et récits de la Côte-Nord du Saint-Laurent</i>	Lire et apprécier des textes variés
	3. Faites un retour sur le texte en groupe : <ul style="list-style-type: none"> • Revenez rapidement sur les notions de style et de genre littéraire (autobiographie). • Présentez de façon plus détaillée la notion d'histoire de vie environnementale. • Présentez un ou deux éléments d'une histoire de vie environnementale en guise d'inspiration : <ol style="list-style-type: none"> a. La citation du trappeur (Fiche complémentaire 14); b. Les paroles de la pièce de Daniel Bélanger (Fiche complémentaire optionnelle 16). 	15 min	Fiche complémentaire 12 : à l'enseignant – L'histoire de vie environnementale Fiche complémentaire 14 : à l'élève – Le trappeur Fiche complémentaire optionnelle 16 : à l'élève – Paroles de la chanson de Daniel Bélanger « Intouchable et immortel » <div style="border: 1px solid black; padding: 5px; margin-top: 10px;"> <p>NOTE à l'enseignant. Faire écouter la pièce si possible.</p> </div>	

DÉROULEMENT : 1^{re} période (75 minutes ou plus au besoin)

RÉALISATION	TÂCHES ET ACTIVITÉS	DURÉE	MATÉRIEL REQUIS	COMPÉTENCES ET COMPOSANTES CIBLÉES
	<p>4. Proposez aux élèves de partager en groupe des expériences personnelles vécues au cours de leur histoire de vie environnementale :</p> <p>Q n° 1 – Qui voudrait partager des expériences en nature vécues au cours de son histoire de vie environnementale ?</p> <p><i>Notez des mots-clés au tableau.</i></p> <p>Q n° 2 – Quelles émotions as-tu ressenties à ce moment, ou lesquelles ressens-tu en nous en parlant ?</p> <p><i>Inscrivez les émotions ressenties au tableau.</i></p> <p>Q n° 3 – Lorsque tu ressens ces émotions, qu'est-ce que ça provoque chez toi ? Comment aimerais-tu réagir ? Quelle action souhaites-tu réaliser (actions d'engagement, de rejet, etc.) ?</p>	15 min		
	<p>5. Terminez en précisant que les lieux qui nous marquent ont une influence sur notre manière de concevoir l'environnement et d'intervenir en développement durable.</p>	10 min	Fiche complémentaire 12 : à l'enseignant – L'histoire de vie environnementale	
	<p>6. Présentez la consigne en vue de la rédaction de l'histoire de vie environnementale par l'élève qui sera faite à la prochaine période.</p> <ul style="list-style-type: none"> Invitez les élèves à revoir des photos, des vidéos et à discuter avec leur famille afin qu'ils se remémorent des expériences marquantes qu'ils ont vécues en nature. 	10 min	<p>Fiche consignes 15 : à l'enseignant - Rédaction de texte</p> <div style="border: 1px solid #0056b3; padding: 5px; margin-top: 10px;"> <p>NOTE à l'enseignant. Pour aller plus loin, l'enseignant peut se référer au tableau des représentations de l'environnement disponible en annexe 1.</p> </div>	

DURÉE TOTALE : 75 minutes

DÉROULEMENT : 2^e période (75 minutes ou plus au besoin)

RÉALISATION	TÂCHES ET ACTIVITÉS	DURÉE	MATÉRIEL REQUIS	COMPÉTENCES ET COMPOSANTES CIBLÉES
	Faites un retour sur la dernière période : <ul style="list-style-type: none"> • Court rappel des notions et concepts; • Rappel des consignes pour la rédaction de l'histoire de vie environnementale. 	10 min	Fiche complémentaire 12 : à l'enseignant – L'histoire de vie environnementale Fiche consignes 15 : à l'enseignant - Rédaction de texte	
	Les élèves rédigent leur histoire de vie environnementale.	65 min (ou plus selon les besoins)		Écrire des textes variés : <ul style="list-style-type: none"> • Élaborer un texte cohérent • Faire appel à sa créativité

DURÉE TOTALE : 75 minutes

Pistes d'évaluation :

Évaluer le texte de l'histoire de vie environnementale de l'élève.

Ressources et références :

Se référer au tableau des représentations de l'environnement (Sauvé, 1997) en annexe 1 pour alimenter les discussions sur les façons de concevoir l'environnement au cours de son histoire de vie.

Fiche complémentaire 12 :

à l'enseignant – L'histoire de vie environnementale

1. Une définition

Des bribes d'histoires de vie nous parviennent tous un jour ou l'autre, que ce soit lors d'une conversation intime autour d'un feu de camp, avec une personne rencontrée au hasard d'un voyage en autobus, ou encore au moment où l'on couche sa propre histoire sur papier.

L'histoire de vie est, entre autres, une démarche éducative et un outil de structuration de l'identité. On trouve différentes formes d'écriture s'y apparentant, telles que le journal intime, l'autobiographie (sous les conseils d'un professionnel) ou encore les mémoires.

On peut définir l'histoire de vie comme « une recherche et construction de sens à partir de faits temporels personnels; elle engage un processus d'expression de l'expérience »¹⁴.

2. L'histoire de vie environnementale

L'histoire de vie environnementale s'axera sur les dimensions écologiques de notre histoire de vie, sur notre rapport au monde et au vivant. Elle est une approche pédagogique qui possède un potentiel de conscientisation et de changements d'attitudes dans le domaine des enjeux sociaux et écologiques.

Le processus peut s'expliquer en trois étapes :

- a. La recherche : on cherchera des fragments d'histoire à l'aide de divers outils et d'exercices de remémoration (voir ci-dessous);
- b. La description : le fait de raconter permet d'assembler les morceaux de son histoire jusqu'à en construire le récit cohérent;
- c. L'analyse : ces fragments peuvent être énoncés comme une énumération de faits, mais le récit peut aller plus loin, lorsque la personne **reprend ce qu'elle a raconté pour en dégager du sens**. Un travail d'analyse, de réflexion et d'interprétation est donc nécessaire. Ce travail amène souvent à une transformation de la personne, qui contribue à sa construction identitaire.

3. Des pistes pour une remémoration ou un inventaire portant sur les dimensions écologiques de l'histoire de vie

On pourra nourrir la description de son histoire de vie par des albums photos, des journaux intimes, des discussions téléphoniques avec des membres de la famille, de vieux dessins, des travaux scolaires, des rêveries, etc.

L'énumération suivante pourra également inspirer l'élève :

1. Maison (*oikos*) : dedans-dehors, intérieur-extérieur.
2. Famille : parents, fratrie, parenté.
3. Lieux de vacances : camps, chalets, voyages, campings, villes, mers, montagnes...
4. Les éléments : expériences et affinités élémentaires avec l'air, l'eau, la terre et le feu.
5. Lieux et contextes éducatifs : informels, non formels, formels.
6. Les sens : dimensions sensorielles du rapport au monde.
7. Les règnes : expériences et affinités avec les règnes minéral, végétal et animal.
8. La vie professionnelle, le travail : expériences de travail et étapes de la vie au travail.
9. Les âges de la vie : petit enfant, enfant, adolescent, jeune adulte, adulte, parent, etc.¹⁵.

¹⁴ Pineau, Gaston et Jean-Louis Le Grand (1993). *Les histoires de vie*. Paris : Presses universitaires de France, 127 p.

¹⁵ Berryman, Tom (2009). *La pratique de l'autobiographie environnementale : une ouverture à l'écologie de l'identité*. Communication présentée dans le cadre du 5^e Congrès mondial d'éducation relative à l'environnement, Montréal, 11 mai 2009, diaporama électronique.

On pourra ainsi utiliser certaines de ces suggestions pour décrire des expériences, y associer des émotions vécues et en tirer une analyse qui pourra expliquer certains traits de notre personnalité, par exemple.

À noter que certaines personnes auront une relation individuelle et solitaire avec l'environnement, alors que d'autres auront des souvenirs marqués d'expériences en groupe dans la nature. Les deux sont tout à fait valables, de même que les expériences dans un environnement bâti, dans une ruelle, une cour d'école, etc. L'important ici est de raconter la diversité des expériences et les émotions vécues lors de chacune d'elles.

4. Des exemples de situations vécues et d'émotions liées

SITUATION VÉCUE	ÉMOTIONS POTENTIELLES
Destruction d'un boisé pour la construction d'une route	Incompréhension, stupéfaction, tristesse, colère
Déchets près des chutes de la rivière Amédée	Dégoût, frustration/indifférence, sentiment de dominer la nature
Pêche avec les grands-parents	Sérénité, plaisir/inconfort
Baignade dans un lac la nuit	Connexion avec l'élément « eau », vigueur, émerveillement/peur, froid désagréable, dégoût

5. Liens entre identité écologique et engagement

Pour certains, il sera possible de mettre en lumière un lien entre des expériences vécues et un engagement individuel ou collectif en développement durable. Par exemple, une personne ayant mangé des légumes de potager durant son enfance pourra adopter des pratiques de consommation responsable en alimentation, comme l'alimentation locale et biologique, entre autres à cause du bon goût de ces aliments frais (engagement individuel).

Une autre pourra s'être engagée à signer une pétition organisée par une association de pêcheurs en vue d'empêcher l'exploitation d'une mine à proximité d'une zone de pêche.

6. Une proposition de structure du texte

Voici deux sections principales (2 et 3) et des suggestions de sous-sections (elles peuvent être très variables, l'élève disposant ici d'une grande liberté). Il est possible d'y aller par chronologie, par lieux ou par événements marquants.

1. Introduction
2. Description
 - a. Lieu X
 - b. Lieu Y
 - c. Événement X
 - d. Événement Y
3. Analyse (suggestions seulement)
 - a. Affinité avec certains éléments (eau, terre, feu, air)
 - b. En présence d'autres personnes ou en solitaire, et les conséquences sur les émotions vécues
 - c. Vacances ou milieu de vie habituel
 - d. Conséquences sur l'identité actuelle
 - e. Engagement individuel ou collectif en environnement
4. Conclusion

Fiche complémentaire 13 :

à l'élève - « Les beaux printemps de ma jeunesse », chapitre 3 de Légendes et récits de la Côte-Nord du Saint-Laurent

III

Les beaux printemps de ma jeunesse

L'arrivée du printemps nous apporta une heureuse diversion : le retour des oiseaux, la chanson cristalline des ruisseaux, la forêt exhalant ses parfums délicieux. Les arbres se dégageaient des frimas de l'hiver sous la brise printanière, et sous les chauds rayons du soleil, tout s'animait dans cette nature sauvage. Un air de fête régnait dans l'atmosphère. La senteur fortifiante du varech, le croassement des corneilles cherchant leur nourriture sur les grèves, enfin toute la nature, ensevelie depuis de longs mois, semblait revêtir ses plus beaux atours et nous inviter au bonheur de vivre sur ces rives enchanteresses. Le Saint-Laurent, dégagé de son étai de glace, coulait doucement ses eaux pures, en pleine liberté, après de longs mois de captivité.

Parfois, au large, le souffle d'un cétacé, plus loin l'écho d'une chanson joyeuse, s'unissaient en cadence au bruit des rames frappant les flots bleus. Au milieu de cette nature en fête une vie nouvelle s'offrait à nous. Mon père, délivré de la longue captivité de l'hiver, s'écriait dans son enthousiasme : « Respirons, mes enfants, cet air qui n'a pas encore été respiré ! Jouissons d'autant

plus de cette beauté que nous en sommes les seuls admirateurs. »

Bientôt s'ouvrit la navigation. C'était l'événement attendu par tous les habitants de la côte qui, privés de communications, se trouvaient dépourvus de bien des choses nécessaires. Enfin, ils allaient pouvoir se ravitailler.

Semblables à de grands oiseaux déployant leurs ailes, de jolis vaisseaux à voiles blanches commençaient à voguer sur le fleuve. À cette époque nous ne comptons que peu de bateaux à vapeur mais beaucoup de voiliers transatlantiques ; il y en avait parfois des centaines. Rien n'était plus joli que le spectacle de ces élégants navires, voiles hautes, retenus par le calme et se balançant légèrement devant le phare, en attendant un vent favorable pour continuer leur voyage. Nous entendions le chant des matelots que l'écho répétait dans le lointain, ce chant particulier aux marins des bateaux à voile et qu'ils employaient lorsqu'ils mettaient le navire à tribord ou à bâbord. Quelquefois mon père se rendait à bord de l'un de ces navires, soit pour une visite au capitaine, soit pour rendre un service ou demander une assistance quelconque.

Et c'était toujours des rapports courtois et obligeants.

Le mois de juin de chaque année marquait généralement la date de l'inspection du phare et du ravitaillement. Un vaisseau du gouvernement était spécialement désigné pour cette fonction.

C'était alors le Napoléon III, sous le commandement du capitaine Laroche, lequel périt plus tard avec ce même vaisseau, lors d'une tempête dans les Provinces maritimes.

Mon père faisait de grands préparatifs pour la réception de ces officiers du gouvernement ; c'était le principal événement de l'année.

Aussi à l'arrivée des inspecteurs, le phare était toujours brillant, propre et confortable, ce qui lui a valu, à juste titre, sa réputation de tenue irréprochable, réputation maintenue depuis par ses successeurs. L'arrivée de ce vaisseau, au printemps de 1873, nous rapprochait pour la première fois de la civilisation depuis notre arrivée à la Pointe-des-Monts. Quelle joie pour mon père de revoir ses chers compatriotes de Québec ! Je n'oublierai jamais le sourire heureux avec lequel il les accueillait. M. Faucher de St-Maurice, qui était un passager du Napoléon III, en parle en termes émus dans son livre de Tribord à Bâbord.

Mon père, homme cultivé et intelligent, qui avait lutté moralement pour s'adapter à cette nouvelle existence et soutenir le courage des siens, ne put cacher son émotion. J'entends encore sa voix tremblante raconter les souffrances de l'hiver, les ennuis subis et les inquiétudes de toutes sortes.

Qui aurait dit en l'écoutant parler ainsi que, en dépit des souffrances dont il faisait le récit, il finirait par s'attacher assez profondément à ce coin de terre isolé pour ne plus vouloir le quitter ? Il est donc vrai de dire que souvent nous nous attachons davantage aux lieux où nous souffrons.

Fiche complémentaire 14 :

à l'élève - Le trappeur

Le trappeur

« Et la nuit épaisse tombe sur la forêt, et le gel s'abat comme une hache sur le petit campement. Le trappeur n'a pas perdu son temps, et c'est le cas de dire que ses coups ont porté. Lorsque les toiles recouvrent les perches, que la neige est entassée tout autour sur les côtés, que le poêle chauffe et qu'il y a une fesse de castor dans le chaudron, il glisse alors dans un bien-être presque absolu, ne comprenant pas encore qu'il est en train de vivre, au fond des bois, les meilleurs moments de sa vie¹⁶ ».

¹⁶ Paul Provencher et Gilbert La Rocque, *Provencher : le dernier des coureurs de bois, 1974, Réserve mondiale de la biosphère Manicouagan-Uapishka (2009). Atlas de la Réserve mondiale de la biosphère Manicouagan-Uapishka. Vers une région modèle de développement durable. Baie-Comeau : Réserve mondiale de la biosphère Manicouagan-Uapishka, p. V.*

Fiche consignes 15 :

à l'enseignant - Rédaction de texte

Demandez aux élèves de rédiger un texte de 500 à 800 mots sur leur histoire de vie environnementale. Le texte doit contenir des éléments environnementaux liés à des sentiments ou à des émotions.

Par exemple :

- Le souvenir de leur participation à la corvée des monts Groulx.
- Les matinées de pêche sur le lac Dionne avec leur père.
- Les étés passés au camping entre 8 et 12 ans.
- Plusieurs souvenirs énumérés en chronologie ou par thèmes.

À déterminer par l'enseignant :

- Structure du texte (une proposition est incluse dans la fiche 12 de l'enseignant au point 6);
- Style d'écriture.



Fiche complémentaire optionnelle 16 :

à l'élève - Paroles de la chanson de Daniel Bélanger
« Intouchable et immortel »

Drôle de vie, jours difficiles
Je suis à tomber par terre
Plus de nerf, je veux tout lancer en l'air
Tout abandonner
Mes projets même les plus chers
Me sont nuls à mourir
Plus rien ne sait me retenir
Ne sait me satisfaire
Je ne me reconnais plus
Qu'en un monstre ordinaire

Mais quand je roule à vélo
La tête dans les étoiles et dans le vide
Le vent est doux, j'hallucine...
Je roule à vélo
La nuit est claire,
Le chemin désert
je suis invincible,
Intouchable et immortel...

Le monde tourne sur mes roues
Je pédale sous les chaudrons
Je file sous les constellations
sans faire trop attention
Et si ça se trouve, je ne rêve à rien
Et si ça se trouve,
Pire: je ne rêve à personne
Voilà pour les êtres et les choses

Mais quand je roule à vélo
La tête dans les étoiles et dans le vide
Le vent est doux, j'hallucine...
Je roule à vélo
La nuit est claire
Le chemin désert
je suis invincible,
Intouchable et immortel...

Activité | *Les multinationales par opposition à Gaïa : l'envers du décor*

05

Matière : Monde contemporain

Cycle : 2^e (5^e sec.)

Durée : 3x 75 minutes (ou plus, au besoin,
pour la rédaction)



Résumé:

L'activité consiste à prendre conscience de la complexité des problématiques socioécologiques liées à notre mode de consommation. L'élève analysera des enjeux propres à l'entreprise privée de type multinationale et réalisera une étude de cas guidée sur une entreprise collective du territoire de la Côte-Nord, la Coopérative Gaïa.

Intentions de la situation d'apprentissage et d'évaluation (SAE) (objectifs de l'activité) :

- Saisir l'importance et la diversité des problèmes socioécologiques;
- Percevoir l'effet des activités humaines, dont les activités économiques, sur l'environnement;
- Reconnaître la nécessité du changement dans nos modes de relation avec l'environnement.

Matériel requis :

- Ordinateur, projecteur, accès Internet
- Laboratoire d'ordinateurs pour la 3^e période
- Documentaire : WAL-TOWN le film, accessible au www.onf.ca/film/wal-town_le_film/
- Document Prezi- Carte conceptuelle d'une multinationale (<http://prezi.com/vz1jaajy2vh0/carte-conceptuelle-wal-mart-wal-town/>)
- Fiche complémentaire 17 : à l'enseignant - Guide d'accompagnement du document Prezi- Carte conceptuelle d'une multinationale
- Fiche consignes 18 : à l'élève - Carte conceptuelle de la Coopérative Gaïa à compléter
- Fiche complémentaire 19 : à l'enseignant - Corrigé de la carte conceptuelle de la Coopérative Gaïa
- Fiche consignes 20 : à l'élève - Questionnaire de l'étude de cas de la Coopérative Gaïa
- Fiche complémentaire 21 : à l'enseignant - Corrigé du questionnaire de l'étude de cas de la Coopérative Gaïa

NOTE

à l'enseignant. Prévoir une période au laboratoire informatique.

Mise en situation :

Après avoir visionné WAL-TOWN le film et analysé en groupe les enjeux socio-écologiques du type d'économie présenté, il sera intéressant d'explorer des solutions qui aident à résoudre les problèmes soulevés. Pour ce faire, nous réaliserons une étude de cas guidée sur la Coopérative Gaïa, une entreprise collective de la Côte-Nord.

Les compétences et leurs composantes :

Évaluées : interpréter un problème du monde contemporain

- Cerner le problème
 - Relever des manières dont le problème se manifeste dans le monde
 - Définir les acteurs
 - Établir des faits
 - Préciser le contexte
- Analyser le problème
 - Mettre en relation divers aspects de société
 - Déterminer des causes
 - Prévoir des conséquences
 - Relever différents points de vue
 - Examiner des intérêts en cause
 - Reconnaître des rapports de force
- Envisager le problème dans sa globalité
 - Comparer des manifestations du problème
 - Considérer le problème à différentes échelles
 - Montrer le caractère mondial du problème

Production attendue :

Questionnaire de l'étude de cas de la Coopérative Gaïa complété (Fiche 20).
Carte conceptuelle de la Coopérative Gaïa complétée (Fiche 18).

DÉROULEMENT : 1^{re} période (75 minutes ou plus au besoin)

	TÂCHES ET ACTIVITÉS	DURÉE	MATÉRIEL REQUIS	COMPÉTENCES ET COMPOSANTES CIBLÉES
PRÉPARATION	<p>Assurez-vous d'avoir préalablement :</p> <ul style="list-style-type: none"> • abordé la question de la mondialisation; • abordé les notions d'entreprises privées et d'entreprises collectives; • pris connaissance du document Prezi : http://prezi.com/vz1jaa-jy2vh0/carte-conceptuelle-wal-mart-wal-town - Carte conceptuelle d'une multinationale; • pris connaissance des fiches 17 à 21; • visionné vous-même <i>WAL-TOWN le film</i>. 			
RÉALISATION	En groupe, visionnez la vidéo <i>WAL-TOWN le film</i> .	50 min	<p>Ordinateur, projecteur, accès Internet</p> <p>Documentaire <i>WAL-TOWN le film</i> : www.onf.ca/film/wal-town_le_film/</p>	
	<p>Faites un retour en groupe :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Quelles sont vos premières impressions du film ? • Quels sont les principaux éléments qui ressortent ? 	20 min		<p>Interpréter un problème du monde contemporain :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Cerner le problème • Relever des manières dont le problème se manifeste dans le monde • Désigner des acteurs
	Informez les élèves que vous poursuivrez l'analyse des enjeux liés aux multinationales au prochain cours.	5 min		

DURÉE TOTALE : 75 minutes

DÉROULEMENT : 2^e période (75 minutes ou plus au besoin)

	TÂCHES ET ACTIVITÉS	DURÉE	MATÉRIEL REQUIS	COMPÉTENCES ET COMPOSANTES CIBLÉES
PRÉPARATION	Assurez-vous d'avoir préalablement lu la : <ul style="list-style-type: none"> • fiche complémentaire 17 : à l'enseignant - Guide d'accompagnement du document Prezi- Carte conceptuelle d'une multinationale • simulé la présentation de la carte conceptuelle Prezi afin de vous familiariser avec l'outil http://prezi.com/vz1jaajy2vh0/carte-conceptuelle-wal-mart-wal-town. 		Document Prezi- Carte conceptuelle d'une multinationale (http://prezi.com/vz1jaajy2vh0/carte-conceptuelle-wal-mart-wal-town/) Fiche complémentaire 17 : à l'enseignant - Guide d'accompagnement du document Prezi- Carte conceptuelle d'une multinationale	
	Faites un retour sur le dernier cours : <ul style="list-style-type: none"> • Présentez les éléments qui sont ressortis lors de la discussion de groupe du dernier cours. 	10 min		
RÉALISATION	Projetez la carte conceptuelle de la multinationale (document Prezi) et discutez avec les élèves en vous référant à la fiche 17 « Guide d'accompagnement de la carte conceptuelle d'une multinationale ».	65 min	Document Prezi- Carte conceptuelle d'une multinationale (http://prezi.com/vz1jaajy2vh0/carte-conceptuelle-wal-mart-wal-town/) Fiche complémentaire 17 : à l'enseignant - Guide d'accompagnement du document Prezi- Carte conceptuelle d'une multinationale	Interpréter un problème du monde contemporain : <ul style="list-style-type: none"> • Analyser le problème • Mettre en relation divers aspects de société • Déterminer des causes • Prévoir des conséquences • Relever différents points de vue • Examiner des intérêts en cause • Reconnaître des rapports de force

DURÉE TOTALE : 75 minutes

DÉROULEMENT : 3^e période (75 minutes ou plus au besoin)

	TÂCHES ET ACTIVITÉS	DURÉE	MATÉRIEL REQUIS	COMPÉTENCES ET COMPOSANTES CIBLÉES
PRÉPARATION	Assurez-vous d'avoir préalablement : <ul style="list-style-type: none"> • réservé le laboratoire informatique pour cette période; • survolé le site Internet de la Coopérative Gaïa et la carte conceptuelle de la Coopérative Gaïa. 			
RÉALISATION	Pour faire suite à l'étude du dernier cours, interrogez le groupe sur les substituts possibles à ce type d'économie ET lisez la mise en situation et demandez : <ul style="list-style-type: none"> • Est-ce que quelqu'un connaît la Coopérative Gaïa ? Si oui, pouvez-vous en parler ? Présentez en quelques mots la Coopérative Gaïa.	15 min		
	Distribuez et présentez la Fiche consignes 20 : à l'élève - Questionnaire de l'étude de cas de la Coopérative Gaïa	15 min		
	Demandez aux élèves de travailler en équipe de deux pour remplir le questionnaire (Fiche 20) et compléter la carte conceptuelle de la Coopérative Gaïa (Fiche 18).	45 min (ou plus selon les besoins, ou à terminer en devoir à la maison – à déterminer par l'enseignant)		

DURÉE TOTALE : 75 minutes

Pistes d'évaluation :

Évaluer le questionnaire et la carte conceptuelle.

Ressources et références :

Document Prezi – Carte conceptuelle de la multinationale :
<http://prezi.com/vz1jaajy2vh0/carte-conceptuelle-wal-mart-wal-town/>.

Site Internet de la Coopérative Gaïa, www.coopgaia.ca/notre-mission.

Site Internet du collectif Éthique sur l'étiquette,
www.ethique-sur-etiquette.org/-Dans-l-enfer-des-ateliers-de,3-.

Trousse pédagogique « De quoi j'ai l'air ? Qu'est-ce que je porte ? », Chaire de recherche en éducation relative à l'environnement de l'UQAM,
www.unites.uqam.ca/ERE-UQAM/site_pedagogique/Dequoiilair/2introduction.html.

WAL-TOWN le film, par SergeoKirby, 2006, Office National du Film (ONF),
www.onf.ca/film/wal_town/.

NOTE

à l'enseignant. Au besoin, le Carrefour jeunesse-emploi de Manicouagan se porte volontaire pour compléter cette activité durant une période supplémentaire afin d'introduire certaines notions liées à l'entrepreneuriat et présenter les grandes lignes de quelques métiers porteurs en lien avec le développement durable. Le tout peut être suivi par une présentation d'un entrepreneur local (plusieurs entrepreneurs de la Manicouagan sont disponibles et intéressés à se présenter en classe pour partager aux élèves leur cheminement professionnel). Si l'option vous intéresse, n'hésitez pas à communiquer avec la RMBMU au 418 296-5680 ou info@rmbmu.com.

Fiche complémentaire 17 :

à l'enseignant - Guide d'accompagnement du document Prezi - Carte conceptuelle d'une multinationale

Pour commencer la présentation, expliquez aux élèves ce qui suit :

Précédemment, vous avez fait ressortir les principaux enjeux sociaux et économiques présentés dans le documentaire. Mais qu'en est-il des enjeux écologiques ? Ils n'ont que peu ou pas été abordés. Croyez-vous que des enjeux environnementaux auraient pu être exposés dans le film ? Nous allons analyser la multinationale plus en détail en explorant les enjeux sociaux, économiques et écologiques qui y sont liés.

NOTE

à l'enseignant. Vous avez au total 65 minutes pour présenter la carte conceptuelle dans son ensemble. Assurez-vous de bien répartir votre temps pour chacun des points afin de pouvoir aborder tous les enjeux. Nous vous suggérons de répartir votre temps de manière à discuter davantage des enjeux environnementaux, puisqu'ils n'ont pas été abordés dans le documentaire.

1. Multinationale

Présentez brièvement ce qu'est une multinationale telle que Wal-Mart :

Les multinationales sont des entreprises géantes qui poursuivent leurs activités (extraction de matières premières, production, emballage, vente au détail, etc.) dans différents pays de la planète.

Demandez aux élèves :

- Après le visionnement du film, quels sont, selon vous, les objectifs de la multinationale ?
Réponses attendues : maximiser le profit, offrir le prix le plus bas aux consommateurs, etc.
- À qui vont les profits de l'entreprise ?
Réponse attendue : aux propriétaires de l'entreprise, aux actionnaires.

NOTE

à l'enseignant. Pour aller plus loin : Trousse pédagogique « De quoi j'ai l'air ? Qu'est-ce que je porte ? » :
www.unites.uqam.ca/ERE-UQAM/site_pedagogique/Dequoiailair/2-reperes.html.

2. Conditions de travail

Informez les élèves :

l'un des premiers enjeux mentionnés dans le film est les conditions de travail des salariés. Dans le cas d'une multinationale, on parle des salariés comme étant d'une part les travailleurs directs de l'entreprise, et d'autre part les travailleurs de ses fournisseurs.

3. Employés locaux

Demandez aux élèves :

- Comment décririez-vous les conditions de travail des employés d'une multinationale comme Wal-Mart ?
- Y a-t-il de bons salaires, d'après vous ?
- Y a-t-il de la reconnaissance envers les employés ?

Rappelez l'exemple de la travailleuse du Wal-Mart à Jonquière :

rappelez-vous la travailleuse du Wal-Mart de Jonquière : malgré ses nombreuses années de travail pour l'entreprise, elle a toujours un statut précaire, c'est-à-dire un travail à temps partiel (environ 15 heures par semaine), et ce, au salaire minimum.

NOTE

à l'enseignant. À partager avec les élèves pour animer la discussion, au besoin :

Entre 1998 et 2001, en trois ans, seulement en Pennsylvanie, l'entreprise a fait sauter 33 millions de pauses et 2 millions d'heures de dîner¹⁷. Certaines caissières ont même déjà avoué à la Cour en Pennsylvanie que leur magasin avait été verrouillé après leur service pour qu'elles continuent d'assurer le réapprovisionnement des marchandises. L'entreprise a d'ailleurs été condamnée à 172 millions de dollars d'amende pour avoir refusé à ses employés une pause-repas¹⁸.

4. Inégalités et pauvreté

Demandez aux élèves :

- Quelles sont les conséquences socioéconomiques des mauvaises conditions de travail ?

Réponse attendue : *inégalités, pauvreté, écart entre les riches et les pauvres, etc.*

Présentez le tableau comparatif des salaires des travailleurs et des dirigeants.

NOTE

à l'enseignant. À partager avec les élèves pour animer la discussion, au besoin :

- Dans le monde, 829 millions de femmes et 522 millions d'hommes vivent dans la pauvreté. En moyenne, les salaires des femmes sont inférieurs de 10 à 30 % à ceux des hommes¹⁹.
- À l'échelle mondiale, la famille d'un travailleur sur cinq vit dans l'extrême pauvreté²⁰.

5. Fournisseurs de Wal-Mart

Demandez aux élèves :

- Regardez l'étiquette du chandail de votre voisin. Qui sont les fournisseurs ? De quels pays proviennent vos chandails ?

¹⁷ Caron, Jesse (2006). « Wal-Mart verse des primes aux gérants coercitifs ». *LesAffaires.com*, 14 septembre 2006.

¹⁸ Halimi, Serge (2006). « Wal-Mart à l'assaut du monde ». *Le monde diplomatique*, janvier 2006, p. 1, 16-18, www.monde-diplomatique.fr/2006/01/HALIMI/13083.

¹⁹ Site Internet du Centre international de solidarité ouvrière (CISO), www.ciso.qc.ca/?page_id=418.

²⁰ Site Internet du CISO, www.ciso.qc.ca/?page_id=418.

²¹ Site Internet du collectif Éthique sur étiquette, www.ethique-sur-etiquette.org/-Dans-l-enfer-des-ateliers-de-3-.

NOTE

à l'enseignant. À partager avec les élèves pour animer la discussion, au besoin :

« Mon superviseur m'aurait passé un savon s'il m'avait trouvée assise pour quelques minutes, sur les 10 heures où je travaillais debout [...]. Cela m'arrivait régulièrement de travailler de 7 heures du matin jusqu'à 6 heures le matin suivant [...]. » Emelia Yanti, ouvrière indonésienne²¹.

- D'après vous, quelles sont les conditions de travail qu'offrent les fournisseurs dans ces pays ?

6. Inégalités et pauvreté

Demandez aux élèves :

- Sur l'achat d'un jean à 80 \$, combien croyez-vous est destiné à l'ouvrier en usine ?

Réponse attendue : *entre 1,20 \$ et 4 \$.*

Informez les élèves :

Cela signifie que seulement de 1,5 à 5 % du prix du jean est destiné au salaire des ouvriers. Et c'est 45 % qui vont au détaillant, soit 36 \$ du jean à 80 \$.

Présentez l'exemple de l'espadrille.

NOTE

à l'enseignant.

Un jean : <http://www.ethique-sur-etiquette.org/Sur-le-cout-total-d-un-jean-quelle,34>.

Une espadrille : <http://www.ethique-sur-etiquette.org/Le-vrai-cout-d-une-basket,35>.

Même si certains dictionnaires définissent le mot droit comme un « privilège », lorsqu'il est utilisé dans le contexte des droits de la personne, ce mot prend une signification bien plus fondamentale.

Chaque personne a certains droits fondamentaux par le seul fait qu'elle est un être humain. Ceux-ci s'appellent les « droits de la personne ». Ce ne sont pas simplement des privilèges qui peuvent être supprimés selon les caprices de quelqu'un.

Ce sont des droits parce que ce sont des choses que vous avez le droit d'être, de faire ou d'avoir. Ces droits sont là pour votre protection contre des gens qui vous voudraient du mal ou voudraient vous blesser. Ils sont aussi là pour que les humains s'aident les uns les autres et vivent en paix.

(Source : Site Internet Des jeunes pour les droits de la personne (Youth for Human Rights), <http://fr.youthforhumanrights.org/what-are-human-rights.html>.)

7. Droits de la personne

Expliquez ceci aux élèves :

outre les inégalités, il existe chez les fournisseurs des multinationales ce qu'on appelle les « ateliers de misère ». Ces ateliers – ou usines de fabrication – sont très controversés, puisqu'il y a plusieurs des droits de la personne qui n'y sont pas respectés.

Tout travailleur a droit au respect de huit droits fondamentaux (adoptés par l'Organisation internationale du Travail)²² :

- Interdiction du travail forcé
- Non-exploitation des enfants
- Liberté syndicale (ex. : Wal-Mart de Jonquière)

²² Site Internet du collectif Éthique sur l'étiquette, <http://www.ethique-sur-etiquette.org/-Dans-l-enfer-des-ateliers-de-3->

²³ Site Internet du CISO, www.ciso.qc.ca/?page_id=418.

²⁴ Site Internet du CISO, www.ciso.qc.ca/?page_id=418.

²⁵ Site Internet du collectif Éthique sur l'étiquette, www.ethique-sur-etiquette.org/-Stop-au-sablage,44-

- Droit d'organisation et de négociation collective (ex. : Wal-Mart de Jonquière)
- Respect d'un salaire minimum
- Respect d'une durée maximale du travail (ex. : citation de la travailleuse, point 5 ci-dessus)
- Non-discrimination
- Santé et sécurité au travail

Quelques chiffres :

- Au moins 12,3 millions de personnes sont considérées comme des travailleuses et travailleurs forcés : servitude de dette, traite des êtres humains et esclavage moderne. Les populations les plus vulnérables sont les femmes et les filles ainsi que les populations migrantes²³.
- Environ 215 millions d'enfants dans le monde sont considérés comme des travailleuses et des travailleurs. Sur ce nombre, 53 % participent à des travaux considérés comme dangereux²⁴.

8. Santé

Donnez des explications aux élèves.

En ce qui concerne la santé et la sécurité au travail, les « ateliers de misère » sont particulièrement difficiles pour les travailleurs. Par exemple : *Les jeans vintage (d'aspect vieillot) sont toujours aussi tendance. Pour leur donner cet aspect usé, certaines marques ont recours à la technique du sablage, qui consiste à projeter du sable à forte pression sur le tissu. Les ouvriers qui la pratiquent travaillent sans protection. Ils inhalent les poussières de silice extrêmement toxiques, qui provoquent la silicose, maladie respiratoire incurable. Il y a 47 travailleurs qui en sont déjà décédés en Turquie. Près de 5 000 autres pourraient être touchés. Beaucoup plus à travers le monde. Pour eux, ces jeans sont réellement « mortels »²⁵.*

Demandez ceci aux élèves :

- Connaissez-vous d'autres exemples de mauvaises conditions quant à la santé et à la sécurité au travail ?

9. Répercussions sur l'économie locale et la vie communautaire

Demandez ceci aux élèves :

- Qu'avez-vous retenu du documentaire concernant ce point ?
- Connaissez-vous des exemples de répercussions néfastes sur l'économie locale et la vie communautaire ?

Expliquez aux élèves ce qui suit dans vos propres mots :

Si tous s'entendent sur le fait que Wal-Mart fait baisser les prix à la consommation, ses détracteurs évoquent souvent l'argument que, pour ce faire, l'entreprise entraîne un appauvrissement des collectivités où elle s'implante. Cet appauvrissement s'explique par trois phénomènes²⁶:

- une diminution des salaires payés aux employés, en particulier lorsqu'on les compare aux emplois syndiqués;
- un plus faible taux de réinvestissement, dans les communautés locales, des profits de la compagnie;
- des revenus moindres pour l'ensemble de la chaîne d'approvisionnement.

10. Rapports humains

Expliquez ceci aux élèves :

les espaces publics urbains (telle la rue commerciale) constituent un cadre privilégié pour entrer en contact avec autrui. Les rues et les places sont un lieu de rencontre important. Les citoyens s'y rassemblent lors des marchés, par exemple, ou des fêtes. Les citoyens y expriment leur appartenance commune, se rencontrent et échangent. À travers l'histoire, les centres urbains ont toujours été les avant-gardes des mouvements politiques, sociaux et artistiques²⁷. Ainsi, en déstructurant la rue commerciale, on déstructure le tissu social.

NOTE

à l'enseignant. Si vous le désirez, vous pouvez faire écouter la pièce musicale « La rue principale » du groupe Les Colocs (lien du vidéo sur le diaporama Prezi).

11. Diversification de l'offre de produits sur le marché

Demandez ceci aux élèves :

- Croyez-vous qu'il est juste de dire que Wal-Mart décide de votre look ? Pourquoi ?

En Iowa, au milieu des années 80, l'État a perdu la moitié de ses épiceries, 45 % de ses quincailleries et 70 % de ses confectionneurs pour homme. En fait, les millions de consommateurs vont chez Wal-Mart pour chercher « les prix chaque jour plus bas », alors que les commerçants, eux, sont contraints de vendre plus cher.

12. Concluez en vos mots la partie des aspects socioéconomiques

Ainsi, additionnons toutes les conséquences de la recherche d'un profit maximal comme unique finalité d'une multinationale, c'est-à-dire :

NOTE

à l'enseignant. Partager avec les élèves pour animer la discussion, au besoin :

- La vice-présidente pour l'Est du Canada, Chantal Glenisson, affirme que l'objectif du détaillant est qu'au moins 30 % des produits alimentaires qui se retrouveront sur ses tablettes proviennent de fournisseurs québécois. Ya-t-il vraiment de quoi se réjouir ? L'article du New York Post cite à ce sujet un partenaire de longue date de Wal-mart : « Ceux qui peuvent livrer la marchandise à un prix de départ le plus bas possible sont bienvenus parmi les fournisseurs de Wal-mart, et les autres peuvent s'en aller. » Est-ce que ce modèle d'approvisionnement serait acceptable pour des producteurs ou des transformateurs québécois ? Sans doute que non²⁸.

²⁶ Dimitri B. et al. (2004). *Des hommes et des milieux de vie : Référentiel EDM 1re/2e. Bruxelles (Belgique) : De Boeck, p. 144.*

²⁷ Site de l'Association des détaillants en alimentation du Québec, www.adaq.qc.ca/f?p=105:39:0::NO::P39_ID_NOUVELLE, LAST_PAGE:32990,34.

- Conditions de travail des travailleurs locaux
- Conditions de travail des travailleurs des fournisseurs étrangers
- Soutien aux « ateliers de misère » :
 - Non-respect des droits de la personne
 - Problèmes de santé
- Répercussions sur l'économie locale et le tissu social
- Diversité moindre dans l'offre des produits

Pistes d'animation de discussion :

Est-ce que le plus bas prix en vaut la chandelle ? Que décider comme consommateur, comme citoyen ? Que devraient faire les municipalités et les différents gouvernements ?

13. Impacts environnementaux

Expliquez ceci aux élèves :

les multinationales favorisent la mondialisation de l'économie. Une économie mondialisée signifie que les multinationales et leurs fournisseurs iront s'établir dans les régions du monde où les normes environnementales et les droits de la personne seront les moins contraignants, afin d'obtenir les coûts de production les plus bas possibles. Depuis la révolution industrielle et l'arrivée de l'industrie pétrochimique, le potentiel d'impacts environnementaux dus à la production de nos biens de consommation est ainsi très élevé. Jetons un coup d'œil rapide sur ces impacts.

14. Principales étapes du cycle de vie d'un produit

Optionnel : présentez cette vidéo, si elle est accessible, en guise de démonstration des impacts environnementaux des produits de consommation :

www.dailymotion.com/video/xb0h0j_tunisie-le-tour-du-monde-d-un-jeans_people.



Une des raisons qui expliquent la déréglementation en environnement :

Les multinationales investissent et créent de l'emploi là où elles rencontrent le moins d'obstacles, tant sur le plan social qu'environnemental. Donc, afin d'attirer les investisseurs, les pays font la course à la déréglementation des normes environnementales et sont de plus en plus tolérants. Pour obliger les entreprises à respecter l'environnement, il faudrait que soient incluses dans les accords de commerce et d'investissement des normes environnementales internationales.

Source : Sauvé, Lucie (2002). « L'éducation relative à l'environnement : possibilités et contraintes ». Connexion, la revue d'éducation scientifique, technologique et environnementale de l'UNESCO, vol. XVII, nos 1-2, p. 1-4.



Qu'est-ce que l'environnement ?

Le terme environnement réunit différentes idées. Il réfère d'abord à ce qui nous entoure, à notre milieu de vie. L'air, l'eau, le sol, les roches, les minéraux, la forêt, les plantes, les maisons et édifices... en somme, tous les éléments naturels ou construits qui interagissent avec les êtres vivants du milieu. L'environnement évoque également la nature à respecter ou encore le paysage à apprécier. Du point de vue de l'urbaniste, l'environnement désigne un territoire à aménager. Ce même territoire peut être élargi à la biosphère tout entière, où il faut vivre ensemble et à long terme. D'ailleurs, l'environnement est aussi perçu comme une ressource épuisable à gérer et à partager. Son exploitation, couplée à d'autres actions des vivants et aux catastrophes naturelles, provoque des problèmes environnementaux à résoudre ou à prévenir. Enfin, dans ce contexte, l'environnement peut constituer un projet communautaire dans lequel on s'engage.

Source : Sauvé, Lucie (2002). « L'éducation relative à l'environnement : possibilités et contraintes ». Connexion, la revue d'éducation scientifique, technologique et environnementale de l'UNESCO, vol. XVII, nos 1-2, p. 1-4.

²⁸ Simoncelli-Bourque, Éloïse (2004). De quoi j'ai l'air ? Qu'est-ce que je porte ? Qu'est-ce que je supporte ? Publication ERE-UQAM : Montréal, www.unites.uqam.ca/ERE-UQAM/site_pedagogique/DequoiJaiLair/2objectif.html.

Expliquez ceci aux élèves :

les étapes du cycle de vie d'un produit engendrent très souvent des répercussions néfastes pour l'environnement.

Par exemple, concernant l'utilisation d'eau potable pour la récolte du coton :

l'irrigation artificielle utilise plus des deux tiers des ressources mondiales d'eau potable. Le coton utilisé pour tes jeans s'avère un bon exemple : 73 % des récoltes proviennent de champs artificiellement irrigués. Ceci s'explique par le rendement de la culture irriguée artificiellement, qui atteint 894 kg à l'hectare contre 391 kg pour les cultures pluviales²⁹.

Par exemple, l'utilisation des produits chimiques en agriculture :

les monocultures contribuent fortement à l'appauvrissement des sols. L'usage de pesticides (pour pallier la vulnérabilité des monocultures) et d'engrais chimiques (pour suppléer les méthodes traditionnelles d'amendement en fumier) a pour effet de contaminer les sols, l'eau, l'air, les animaux et le corps des êtres humains. En effet, « les pesticides sont déjà responsables de 20 000 décès par cancer chaque année aux États-Unis »³⁰.

Par exemple, les processus de production de téléphones cellulaires :

il existe près de 1 000 métaux différents dans les téléphones cellulaires qui proviennent des quatre coins du monde³¹. L'extraction de ces métaux par les compagnies minières dégrade souvent grandement l'environnement par le rejet de divers produits chimiques. Les mines se trouvant dans les pays dits « en développement », ceux de l'Afrique par exemple, bénéficient de normes environnementales moins restrictives. Les populations souffrent alors de la déportation, de la dégradation des paysages et de la contamination de l'eau, des sols et de l'air.

De plus, lorsque les téléphones cellulaires se retrouvent à la poubelle, leurs composants hautement toxiques se dégradent, entraînant une fois de plus une contamination de l'eau, des sols et de l'air, engendrant des effets sur la santé des êtres vivants, y compris les humains.

15. Transport

Demandez ceci aux élèves :

- Selon vous, combien de kilomètres un aliment parcourt-il en moyenne avant d'arriver dans votre assiette ?
Réponse : de 2 400 à 4 000 km du champ à l'assiette, soit de 6 à 10 fois la distance Baie-Comeau-Québec. Ces longs trajets sont une source supplémentaire d'émissions de gaz à effet de serre qui nuit à la lutte contre les changements climatiques³².

Présentez aux élèves ce fait :

des jeans parcourent 65 000 km avant de se retrouver dans tes mains³².

NOTE

à l'enseignant. Présentez la carte du transport sur le Prezi.

²⁹ Seralini, Gilles-Éric (2001). « Les OGM et la recherche : science ou business ? Risques toxiques et environnementaux liés aux plantes transgéniques commercialisées ». *Vertigo – la revue électronique en sciences de l'environnement*, vol. 2, no 1, <http://vertigo.revues.org/4070>.

³⁰ Site Internet de *Ma Terre*, www.mtaterre.fr/dossier-mois/archives/chap/454/Comment-le-portable-degrade-la-planete.

³¹ Site Internet d'*Équiterre*, www.equiterre.org/fiche/alimentation-institutionnelle-responsable.

³² Site Internet du Collectif Éthique sur l'Étiquette www.ethique-sur-etiquette.org/Sur-le-cout-total-d-un-jean-quelle,34.

16. Concluez en vos mots, en revenant sur la partie des aspects socioéconomiques et en ajoutant les aspects environnementaux :

ainsi, additionnons toutes les conséquences de la recherche d'un profit maximal comme unique finalité d'une multinationale :

- Conditions de travail des travailleurs locaux
- Conditions de travail des travailleurs des fournisseurs étrangers
- Soutien aux « ateliers de misère » :
 - Non-respect des droits de la personne
 - Problèmes de santé
- Répercussions sur l'économie locale et le tissu social
- Baisse de la diversité dans l'offre des produits
- Effets environnementaux et sur la santé à toutes les étapes du cycle de vie

d'un produit :

- Extraction
- Production
- Distribution
- Consommation
- Fin de vie

(Transport et rejet de GES à plusieurs étapes.)

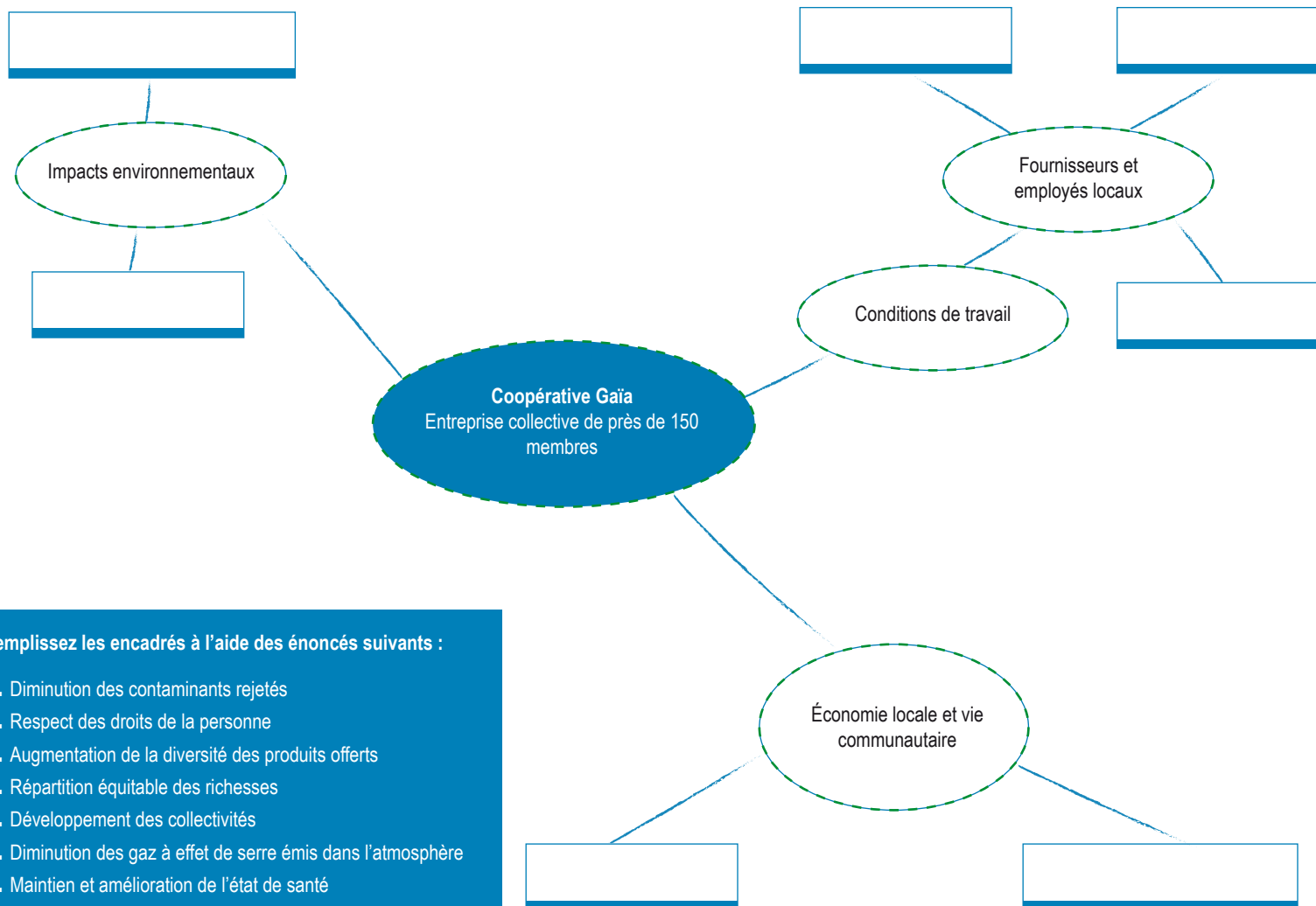
Pistes d'animation de discussion :

après avoir pris conscience de ces aspects, comment pouvons-nous agir comme consommateurs ? Quels seraient les critères pour une consommation responsable ? Est-ce que cette responsabilité repose uniquement sur le consommateur ? Quelle est la part de responsabilité des gouvernements ? Quels exemples porteurs d'espoir pouvez-vous nommer ?



Fiche consignes 18 :

à l'élève - Carte conceptuelle de la Coopérative Gaïa
à compléter

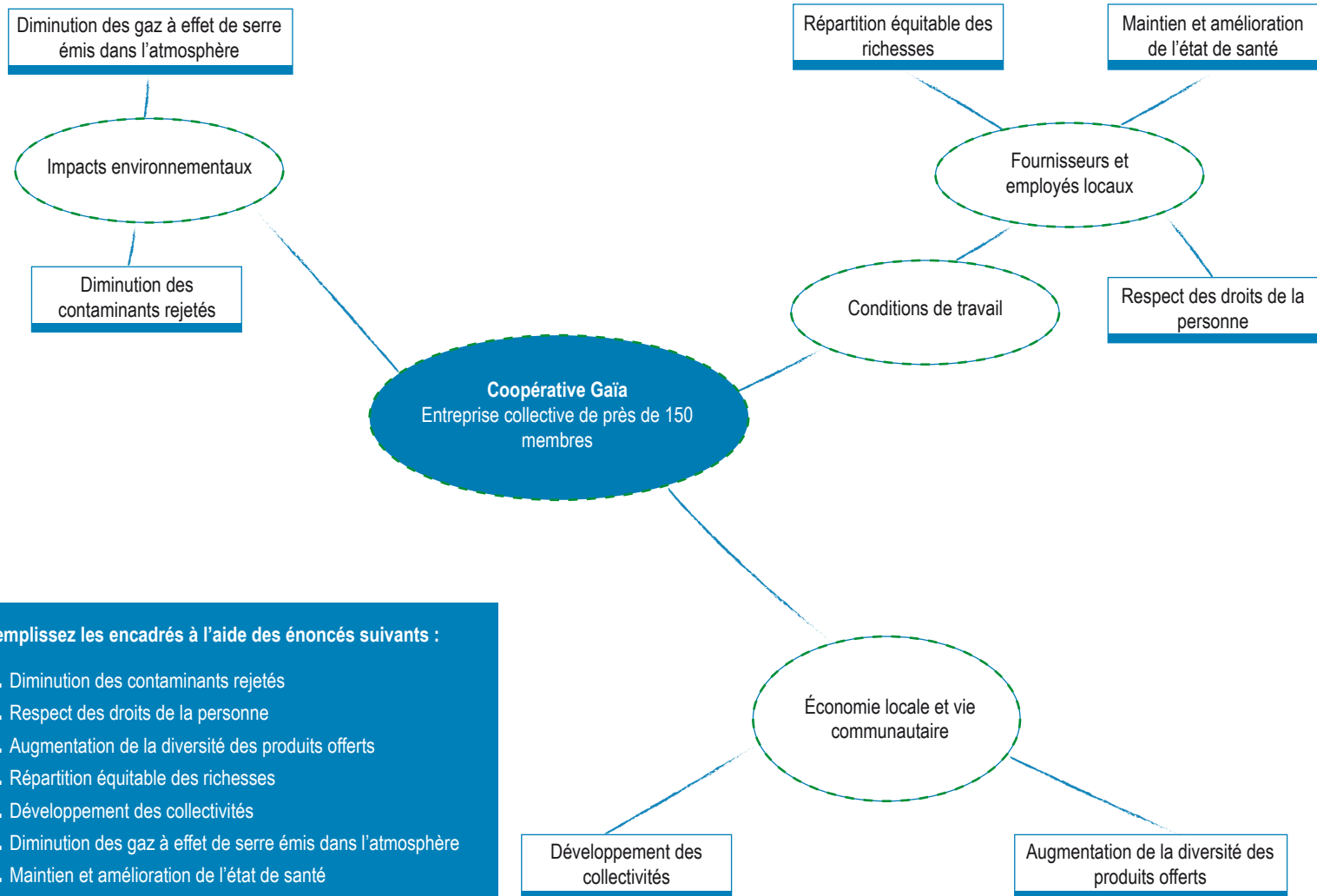


Remplissez les encadrés à l'aide des énoncés suivants :

1. Diminution des contaminants rejetés
2. Respect des droits de la personne
3. Augmentation de la diversité des produits offerts
4. Répartition équitable des richesses
5. Développement des collectivités
6. Diminution des gaz à effet de serre émis dans l'atmosphère
7. Maintien et amélioration de l'état de santé

Fiche complémentaire 19 :

à l'enseignant - Corrigé de la carte conceptuelle de la Coopérative Gaïa



Remplissez les encadrés à l'aide des énoncés suivants :

1. Diminution des contaminants rejetés
2. Respect des droits de la personne
3. Augmentation de la diversité des produits offerts
4. Répartition équitable des richesses
5. Développement des collectivités
6. Diminution des gaz à effet de serre émis dans l'atmosphère
7. Maintien et amélioration de l'état de santé

Fiche consignes 20 :

à l'élève - Questionnaire de l'étude de cas de la Coopérative Gaïa

En équipe de deux, répondez au questionnaire et complétez la carte conceptuelle en vous référant au site Internet et à la carte conceptuelle de la Coopérative Gaïa.

1. Qu'est-ce qui différencie, dans leur finalité et leurs buts, une entreprise de type coopérative comme Gaïa et une entreprise de type multinationale comme Wal-Mart ?
2. Comment la Coopérative Gaïa s'assure-t-elle de ne pas mettre en péril l'emploi de la main-d'œuvre ?
3. Pour les fournisseurs et les producteurs, qu'est-ce que signifie le « commerce équitable local » pratiqué par la Coopérative Gaïa ?
4. Comment une entreprise collective comme la Coopérative Gaïa permet-elle de renforcer les liens au sein de la communauté, contrairement à une multinationale comme Wal-Mart ?
5. Croyez-vous que la Coopérative Gaïa émet beaucoup de gaz à effet de serre (GES) dus au transport par rapport à une multinationale ? Expliquez.
6. Croyez-vous que la Coopérative Gaïa favorise le rejet de contaminants dans l'environnement ? Expliquez à l'aide de deux ou trois phrases.
7. Croyez-vous qu'une entreprise collective comme la Coopérative Gaïa est une solution de remplacement intéressante à une entreprise privée de type multinationale ?
 - a. Concernant l'environnement ? Pourquoi ?
 - b. Concernant la communauté ? Pourquoi ?
 - c. Concernant l'accessibilité aux produits à bas prix ? Pourquoi ?

Fiche complémentaire 21 :

à l'enseignant - Corrigé du questionnaire de l'étude de cas de la Coopérative Gaïa

1. Qu'est-ce qui différencie, dans leur finalité et leurs buts, une entreprise de type coopérative comme Gaïa et une entreprise de type multinationale comme Wal-Mart ?

La Coopérative Gaïa a une mission sociale. Bien sûr, elle cherche la rentabilité financière, mais elle cherche aussi à répondre à un besoin de la communauté locale.

Wal-Mart cherche la rentabilité financière et, plus encore, à maximiser son profit, sans répondre à une préoccupation sociale locale.

Elle s'implante donc de façon uniforme partout dans le monde, sans considération des particularités culturelles et régionales.

2. Comment la Coopérative Gaïa s'assure-t-elle de ne pas mettre en péril l'emploi de la main-d'œuvre ?

Culture et production à l'échelle humaine : *dans la mesure du possible, toute la production alimentaire se fait grâce à l'énergie humaine. Une augmentation de la production requiert de la main-d'œuvre supplémentaire. L'entreprise ne recourt que minimalement à de la machinerie (par exemple, pour préparer de nouveaux champs).*

La coopérative est donc en réponse constante avec les besoins et demandes de la communauté puisque cette dernière possède un pouvoir décisionnel.

3. Pour les fournisseurs et les producteurs, qu'est-ce que signifie le « commerce équitable local » pratiqué par la Coopérative Gaïa ?

Commerce équitable local : *les profits sont répartis équitablement et non versés aux spéculateurs du marché. Les producteurs reçoivent un juste prix, qui leur permet de couvrir leurs coûts de production, de payer un salaire à leurs employés et à eux-mêmes et d'investir dans le développement de leur entreprise afin de continuer à produire sur le marché local.*

4. Comment une entreprise collective comme la Coopérative Gaïa permet-elle de renforcer les liens au sein de la communauté, contrairement à une multinationale comme Wal-Mart ?

** Possibilités de réponse :

l'entreprise organise des activités (sociales, de production, éducatives, etc.). Voir l'onglet « Activités » du site Internet de la Coopérative Gaïa : « La Coop tient à organiser des activités afin de renforcer le lien coopératif entre ses membres et le sentiment d'appartenance [...] »

L'économie à l'échelle locale : *comme la Coopérative Gaïa privilégie des partenaires locaux, l'argent demeure au sein de la communauté et favorise les rencontres à l'échelle humaine.*

5. Croyez-vous que la Coopérative Gaïa émet beaucoup de gaz à effet de serre (GES) dus au transport par rapport à une multinationale ? Expliquez.

** Possibilités de réponse :

non, elle en émet très peu, puisque les aliments sont produits localement et consommés localement. Ils parcourent très peu de kilomètres comparativement aux produits que l'on retrouve dans la succursale d'une multinationale (à l'échelle nationale, les aliments parcourent en moyenne entre 2 400 et 4 000 km entre le champ et notre assiette)³³.

Non, elle en émet très peu. Le transport en camion, en bateau ou en avion produit beaucoup de GES. Dans le cas de la Coopérative Gaïa, ce transport est limité.

³³ Trousse « À la soupe » d'Équiterre: http://trousseals.com/pdf/francais/cycle1/cycle_de_vie_aliment_terre.pdf

6. Croyez-vous que la Coopérative Gaïa favorise le rejet de contaminants dans l'environnement ? Expliquez à l'aide de deux ou trois phrases.

Non, puisqu'aucun produit chimique n'est utilisé pour la production maraîchère. La Coopérative s'assure donc de ne pas déverser de déchets toxiques dans les sols, l'eau et l'air. Elle favorise ainsi la préservation d'un environnement sain.

7. Croyez-vous qu'une entreprise collective comme la Coopérative Gaïa est une solution de remplacement intéressante à l'entreprise privée de type multi-nationale ?

NOTE

à l'enseignant. Cette question n'a pas vraiment de bonne réponse. L'idée est d'évaluer le degré de réflexion et de liens que l'élève a réussi à faire. Ci-dessous, des possibilités de réponse sont données, mais l'enseignant peut juger de la réponse de l'élève en fonction des échanges et discussions qui ont eu lieu en classe.

a. Concernant l'environnement ? Pourquoi ?

Oui, car :

- cela diminue le transport et l'émission de CO2 dans l'atmosphère;
- cela permet de ne pas contaminer l'eau et les sols.

b. Concernant la communauté ? Pourquoi ?

Oui, car :

- cela permet de renforcer les liens entre les citoyens;
- cela permet de renforcer l'économie locale, par le développement et la croissance d'entreprises locales.

c. Concernant l'accessibilité aux produits à bas prix ? Pourquoi ?

Oui et non, car :

- parfois, les produits locaux et écologiques (biologiques) sont plus coûteux. **Cependant**, cela permet l'essor d'une économie locale, donc une plus grande autonomie de la communauté et une meilleure accessibilité aux produits;
- parfois, on paie un peu plus cher, mais cela comprend les coûts sociaux et environnementaux. On paie alors le juste prix pour le produit;
- maintenant, c'est plus cher, mais dans l'avenir qu'en sera-t-il ? Si nous sommes de plus en plus nombreux à en acheter, cela deviendra moins cher.



Qu'est-ce qu'une coopérative ?

Par définition, une coopérative est « une personne morale regroupant des personnes ou des sociétés qui ont des besoins économiques, sociaux ou culturels communs et qui, en vue de les satisfaire, s'associent pour exploiter une entreprise conformément aux règles d'action coopérative. »

Source : http://www.cheneliere.info/cfiles/complementaire/droit_des_affaires_9782761633239/pdf/chapitre_9_reenseignements_des_cooperatives.pdf

Bibliographie

Monographies, documents officiels et articles de journaux

Brundtland, Gro Harlem (1987). Notre avenir à tous. Montréal : Commission mondiale sur l'environnement et le développement, 270 p.

Caron, Jesse (2006). « Wal-Mart verse des primes aux gérants coercitifs ». LesAffaires.com, 14 septembre 2006.

Cordeau, Wilfred (2005). « L'Île René-Levasseur est un enjeu territorial ». L'Aut'Journal, <http://archives.lautjournal.info/autjourarchives.asp?article=2363&noj=242%3E>. Consulté le 31 juillet 2012.

Denault, Alain (2008). Noir Canada : pillage, corruption et criminalité en Afrique. Montréal : Les éditions Écosociété, 322 p. (retiré).

Dimitri B. et al. (2004). Des hommes et des milieux de vie : Référentiel EDM 1re/2e.Bruxelles (Belgique) : De Boeck, p. 144.

Fafard-Lacasse, Élioza (1937). Légendes et récits de la Côte-Nord du Saint-Laurent, chapitre 3 : « Les beaux printemps de ma jeunesse », p. 27 à 31.

Frenette, Pierre (2009). « Côte-Nord, terre de convergence ». Histoire du Québec, vol. 15, no 2, p. 6.

Gendron, Corinne (2005). Actes du colloque Le développement durable : quel progrès, quels outils, quelle formation ?, chapitre 2 : « Le développement durable

entre durabilité et développement ». Québec : Les publications de l'IEPF, p.63-67.

Halimi, Serge (2006). « Wal-Mart à l'assaut du monde ». Le monde diplomatique, janvier 2006, p. 1, 16-18, www.monde-diplomatique.fr/2006/01/HALIMI/13083.

Lepage, Pierre (2011). Mythes et réalités sur les peuples autochtones. 2e édition, Québec : Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse, p. 43.

Marin, Lili (2012). « Un doigt dans l'œil du Québec ». Radio-Canada.ca, www.radio-canada.ca/arts-spectacles/cinema/2008/02/04/001-doigt-oeil.asp. Consulté le 1er octobre 2012.

Ministère de l'Environnement, ministère des Ressources naturelles, Société de la faune et des parcs (2002). Stratégie québécoise sur les aires protégées. Plan d'action stratégique. Premiers résultats. Québec : Gouvernement du Québec, 44 p.

Nantel, Jacques (2006). « Le rouleau compresseur de Wal-Mart ». In Venne, Michel et Antoine Robitaille, L'annuaire du Québec 2006, Montréal : Institut du Nouveau Monde, p. 129-134.

Pineau, Gaston et Jean-Louis Le Grand (1993). Les histoires de vie. Paris : Presses universitaires de France, 127 p.

Réserve mondiale de la biosphère Manicouagan-Uapishka (2009). Atlas de la Réserve mondiale de la biosphère Manicouagan-Uapishka. Vers une région

modèle de développement durable. Baie-Comeau : Réserve mondiale de la biosphère Manicouagan-Uapishka, 147 p.

Rist, G. (1996). « Le développement. Histoire d'une croyance occidentale ». Paris: Presses de Sciences po, 426 pp.

Sauvé, Lucie (1997). Pour une éducation relative à l'environnement : éléments de design pédagogique. 2^e édition, Montréal : Guérin Éditeur, 361 p.

Sauvé, Lucie (2002). « L'éducation relative à l'environnement : possibilités et contraintes ». Connexion, la revue d'éducation scientifique, technologique et environnementale de l'UNESCO, vol. XVII, nos 1-2, p. 1-4.

Sauvé, L. (2006). Complexité et diversité du champ de l'éducation relative à l'environnement. Chemin de Traverse, Solstice d'été 2006, p. 51-62.

Sauvé, Lucie, Francine Panneton et Marisha Wojciechowska (2003). L'environnement : de la représentation au concept. Module 2. Programme d'études supérieures – Formation en éducation relative à l'environnement – Francophonie internationale. Montréal : Les Publications ERE-UQAM, Université du Québec, à Montréal – Collectif ERE-Francophonie, 96 p.

Sauvé, Lucie, Henry-George Madelaine, Renée Brunelle et Mathieu Bostyn (2003). L'éducation relative à l'environnement et la question du développement. Module 3. Programme d'études supérieures – Formation en éducation relative à l'environnement – Francophonie internationale. Montréal : Les Publications ERE-UQAM, Université du Québec à Montréal – Collectif ERE-Francophonie, 112 p.

Sauvé, Lucie et Jérémie Mbairamadjji (2003). L'écodéveloppement. Module 14. Programme d'études supérieures – Formation en éducation relative à l'environnement – Francophonie internationale. Montréal : Les Publications ERE-UQAM, Université du Québec à Montréal – Collectif ERE-Francophonie, 116 p.

Villeneuve, Claude et Olivier Riffon (2011). « Comment réaliser une analyse de développement durable ? Guide d'utilisation de la grille d'analyse de la Chaire de recherche en éco-conseil ». Département des sciences fondamentales, Université du Québec à Chicoutimi.

Sites internet, documents numériques et audiovisuels

Affaires autochtones et Développement du Nord Canada, www.aadnc-aandc.gc.ca/fra/1100100014642.

Association des détaillants en alimentation du Québec, www.adaq.qc.ca/?p=105:39:0::NO::P39_ID_NOUVELLE, LAST_PAGE:32990,34.

Berryman, Thomas (2009). La pratique de l'autobiographie environnementale : une ouverture à l'écologie de l'identité. Communication présentée dans le cadre du 5^e Congrès mondial d'éducation relative à l'environnement, Montréal, 11 mai 2009, diaporama électronique.

Centre international de solidarité ouvrière (CISO), www.ciso.qc.ca/?page_id=418.

Collectif Éthique sur l'étiquette, www.ethique-sur-etiquette.org.

Coopérative de solidarité Gaïa, www.coopgaia.ca.

Équiterre, www.equiterre.org/fiche/alimentation-institutionnelle-responsable.

Ministère des Ressources naturelles du Québec, www.mrn.gouv.qc.ca/publications/forets/entreprises/synthese-strategie-2012-2017.pdf.

Ministère du Développement durable, de l'Environnement, de la Faune et des Parcs du Québec, www.mddefp.gouv.qc.ca/biodiversite/aires_protegees/aires_quebec.htm#def.

M ta Terre, www.mtaterre.fr/dossier-mois/archives/chap/454/Comment-le-portable-degrade-la-planete.

Réserve mondiale de la biosphère Manicouagan-Uapishka, www.rmbmu.com/fr/sinformer/97-reperes-historiques-du-concept-developpement-durable.

Simoncelli-Bourque, Éloïse (2004). De quoi j'ai l'air ? Qu'est-ce que je porte ? Qu'est-ce que je supporte ? Publication ERE-UQAM : Montréal, www.unites.uqam.ca/ERE-UQAM/site_pedagogique/Dequoiailair/2objectif.html.

SOS Levasseur, <https://sites.google.com/site/soslevasseurgroup/home>. Consulté le 31 juillet 2012.

ANNEXE 1:

Qu'est-ce que l'environnement ? Il n'est certes pas aisé de définir cette notion. En fait, il existe plusieurs conceptions de l'environnement, qui varient selon la culture, les expériences de vie, l'influence du groupe social d'appartenance, l'éducation... À titre indicatif, nous vous suggérons de tenir compte de quelques représentations-types de l'environnement. Il est ainsi possible de situer la représentation sociale de l'environnement-milieu de vie parmi les autres représentations à l'aide du tableau suivant :

Caractérisation des représentations-types de l'environnement

Lucie Sauvé (1996-1997)

ENVIRONNEMENT							
	Nature	Ressource	Problème	Système	Milieu de vie	Biosphère	Projet communautaire
MOTS- CLÉS	<ul style="list-style-type: none"> • apprécier • à respecter • à préserver 	<ul style="list-style-type: none"> • à gérer 	<ul style="list-style-type: none"> • à résoudre 	<ul style="list-style-type: none"> • à comprendre pour décider 	<ul style="list-style-type: none"> • à connaître • à aménager 	<ul style="list-style-type: none"> • où vivre ensemble et à long terme 	<ul style="list-style-type: none"> • où s'engager
	<ul style="list-style-type: none"> • nature • arbres, plantes, animaux • milieu naturel 	<ul style="list-style-type: none"> • l'eau, l'air, le sol.. • l'énergie • la faune (comme gibier) • la forêt (pour le bois) 	<ul style="list-style-type: none"> • pollution, destruction, détérioration, nuisances • problèmes écologiques 	<ul style="list-style-type: none"> • écosystème • équilibre écologique • relations (écologiques, environnementales) 	<ul style="list-style-type: none"> • ici, tout autour de nous • la maison, le quartier, le lieu de travail • mon milieu de vie quotidien 	<ul style="list-style-type: none"> • la planète, la Terre • tout l'environnement global 	<ul style="list-style-type: none"> • notre affaire à tous • notre responsabilité • chose publique, objet politique
IMAGES MENTALES	<ul style="list-style-type: none"> • une forêt • une rivière cristalline • une montagne boisée 	<ul style="list-style-type: none"> • une exploitation forestière • une déchetterie • une éolienne 	<ul style="list-style-type: none"> • un cours d'eau pollué • un tas de déchets sauvages • une coupe à blanc 	<ul style="list-style-type: none"> • un schéma de relations écologiques • une forêt, avec l'ensemble de ses composantes interreliées • une ville, avec ses intrants et extrants 	<ul style="list-style-type: none"> • une maison et son jardin • un village, un quartier ou un parc urbain avec ses arbres, ses fleurs, ses animaux familiers et son activité humaine • une petite ferme • une carte géographique à petite échelle 	<ul style="list-style-type: none"> • la Terre vue de l'espace • la misère dans un pays en développement • un dessin représentant une cosmologie amérindienne 	<ul style="list-style-type: none"> • un groupe de personnes en corvée (nettoyage de rives, de sites) • une réunion de citoyens discutant démocratiquement • des jardins communautaires

Caractérisation des représentations-types de l'environnement (suite)
Lucie Sauvé (1996-1997)

ENVIRONNEMENT							
	Nature	Ressource	Problème	Système	Milieu de vie	Biosphère	Projet communautaire
PROBLÈME IDENTIFIÉ	<ul style="list-style-type: none"> • <i>apprécier</i> • <i>à respecter</i> • <i>à préserver</i> 	<ul style="list-style-type: none"> • <i>à gérer</i> 	<ul style="list-style-type: none"> • <i>à résoudre</i> 	<ul style="list-style-type: none"> • <i>à comprendre pour décider</i> 	<ul style="list-style-type: none"> • <i>à connaître</i> • <i>à aménager</i> 	<ul style="list-style-type: none"> • <i>où vivre ensemble et à long terme</i> 	<ul style="list-style-type: none"> • <i>où s'engager</i>
	<ul style="list-style-type: none"> • L'homme s'est dissocié de la nature dont il fait pourtant partie intégrante. 	<ul style="list-style-type: none"> • Les ressources sont limitées et se dégradent. • L'homme fait un usage abusif des ressources. 	<ul style="list-style-type: none"> • L'activité humaine a des impacts négatifs sur l'environnement. • La santé et même la survie sont menacées. 	<ul style="list-style-type: none"> • La réalité est appréhendée de façon morcelée, sans prendre en compte le réseau des relations entre les éléments de l'environnement et sans vision d'ensemble des problématiques. 	<ul style="list-style-type: none"> • Les gens utilisent le milieu de vie comme des résidents et non comme des habitants. • Il n'y a pas de sentiment d'appartenance au milieu de vie. 	<ul style="list-style-type: none"> • Il y a un manque de vision macroscopique des réalités environnementales. • Les hommes ne sont pas solidaires entre eux dans l'exploitation des ressources planétaires. • La culture nord-occidentale actuelle ne reconnaît pas le lien fondamental des hommes avec la Terre. 	<ul style="list-style-type: none"> • Les gens sont individualistes. • Il y a un manque d'engagement dans sa communauté

Caractérisation des représentations-types de l'environnement (suite)

Lucie Sauvé (1996-1997)

ENVIRONNEMENT							
	Nature	Ressource	Problème	Système	Milieu de vie	Biosphère	Projet communautaire
VALEURS PRIVILÉGIÉES	<ul style="list-style-type: none"> • apprécier • à respecter • à préserver 	<ul style="list-style-type: none"> • à gérer 	<ul style="list-style-type: none"> • à résoudre 	<ul style="list-style-type: none"> • à comprendre pour décider 	<ul style="list-style-type: none"> • à connaître • à aménager 	<ul style="list-style-type: none"> • où vivre ensemble et à long terme 	<ul style="list-style-type: none"> • où s'engager
	<ul style="list-style-type: none"> • valeur intrinsèque de la nature • appréciation, amour, respect <p>L'éthique est biocentrique.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • conservation rationnelle (usage rationnel) • économie • développement durable <p>L'éthique est anthropocentrique.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • responsabilité • autonomie • créativité • pragmatisme <p>L'éthique est généralement anthropocentrique.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • la diversité et la complexité • l'équilibre dynamique • la rigueur de l'analyse <p>Il s'agit d'une éthique scientifique.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • l'appartenance • l'esthétique • le confort • la convivialité <p>L'éthique est généralement anthropocentrique.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • la conscience planétaire • l'unité des êtres et des choses • la globalité • la solidarité <p>L'éthique est souvent écocentrique.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • la démocratie • l'esprit critique • l'engagement • l'autonomie • l'émancipation • le collectif • la coopération • le biorégionalisme <p>L'éthique est éco-socio-centrique</p>

Caractérisation des représentations-typiques de l'environnement (suite)

Lucie Sauvé (1996-1997)

ENVIRONNEMENT							
	Nature	Ressource	Problème	Système	Milieu de vie	Biosphère	Projet communautaire
VISÉE ERE	<ul style="list-style-type: none"> apprécier à respecter à préserver 	<ul style="list-style-type: none"> à gérer 	<ul style="list-style-type: none"> à résoudre 	<ul style="list-style-type: none"> à comprendre pour décider 	<ul style="list-style-type: none"> à connaître à aménager 	<ul style="list-style-type: none"> où vivre ensemble et à long terme 	<ul style="list-style-type: none"> où s'engager
	<ul style="list-style-type: none"> renouer des liens avec la nature dont nous sommes partie intégrante développer une sensibilité, un sentiment d'appartenance au milieu naturel <p>C'est la première étape de l'ERE.</p>	<ul style="list-style-type: none"> apprendre à gérer l'environnement vers le développement durable, le partage équitable pour un avenir viable 	<ul style="list-style-type: none"> développer des compétences en matière de résolution de problèmes adopter des comportements responsables 	<ul style="list-style-type: none"> développer la pensée systémique, pour une pensée globale vers des prises de décision éclairées 	<ul style="list-style-type: none"> redécouvrir son milieu de vie développer un sentiment d'appartenance à ce milieu 	<ul style="list-style-type: none"> développer une vision macro-environnementale développer une conscience planétaire, de type développemental ou cosmique 	<ul style="list-style-type: none"> développer la praxis (action/réflexion) stimuler l'esprit critique valoriser l'exercice de la démocratie et le travail coopératif

Caractérisation des représentations-types de l'environnement (suite)

Lucie Sauvé (1996-1997)

ENVIRONNEMENT							
STRATÉGIES ERE	Nature	Ressource	Problème	Système	Milieu de vie	Biosphère	Projet communautaire
	<ul style="list-style-type: none"> • <i>apprécier</i> • <i>à respecter</i> • <i>à préserver</i> 	<ul style="list-style-type: none"> • <i>à gérer</i> 	<ul style="list-style-type: none"> • <i>à résoudre</i> 	<ul style="list-style-type: none"> • <i>à comprendre pour décider</i> 	<ul style="list-style-type: none"> • <i>à connaître</i> • <i>à aménager</i> 	<ul style="list-style-type: none"> • <i>où vivre ensemble et à long terme</i> 	<ul style="list-style-type: none"> • <i>où s'engager</i>
	<ul style="list-style-type: none"> • Pour une nature cathédrale, qu'on admire, respecte: visite d'interprétation • Pour une nature-utérus, dans laquelle il faut entrer, par laquelle il faut renaître: l'immersion en milieu naturel 	<ul style="list-style-type: none"> • campagnes d'économie • incitation à la récupération et au recyclage • audit environnemental du milieu de vie 	<ul style="list-style-type: none"> • démarche de résolution de problèmes • études de cas 	<ul style="list-style-type: none"> • analyse de situations environnementales avec une approche systémique • exercice de prise de décision 	<ul style="list-style-type: none"> • étude de milieu • itinéraire - interprétation environnementale 	<ul style="list-style-type: none"> • discussion de groupe sur un problème macro-écologique • audit des produits de consommation quant à leur provenance, leur transport et l'implication sociale de leur production • exploitation de contes et légendes amérindiennes 	<ul style="list-style-type: none"> • la recherche-action • la pédagogie de projets • le forum environnemental

Caractérisation des représentations-typiques de l'environnement (suite)
Lucie Sauvé (1996-1997)

ENVIRONNEMENT							
	Nature	Ressource	Problème	Système	Milieu de vie	Biosphère	Projet communautaire
ACTIONS	<ul style="list-style-type: none"> • <i>apprécier</i> • <i>à respecter</i> • <i>à préserver</i> 	<ul style="list-style-type: none"> • <i>à gérer</i> 	<ul style="list-style-type: none"> • <i>à résoudre</i> 	<ul style="list-style-type: none"> • <i>à comprendre pour décider</i> 	<ul style="list-style-type: none"> • <i>à connaître</i> • <i>à aménager</i> 	<ul style="list-style-type: none"> • <i>où vivre ensemble et à long terme</i> 	<ul style="list-style-type: none"> • <i>où s'engager</i>
	<ul style="list-style-type: none"> • réintégration de la nature dans son milieu: plantation d'arbres, verdissement de la cour d'école, aménagement des parcs urbains, etc. • adoption ou promotion du loisir plein-air et de l'écotourisme à impact minimal • sites naturels 	<ul style="list-style-type: none"> • contrôle des prélèvements • économie des ressources • écoconsommérisme • réduction, récupération, réutilisation, recyclage • mise au point de technologies appropriées 	<ul style="list-style-type: none"> • projet de résolution de problème • nettoyage des berges, restauration d'écosystèmes • lobbying 	<ul style="list-style-type: none"> • étude des systèmes environnementaux (ou socioenvironnementaux) 	<ul style="list-style-type: none"> • campagne de propreté, d'embellissement • jardinage écologique • projets d'aménagement 	<ul style="list-style-type: none"> • coopération internationale • mouvement de solidarité internationale • lobby ou boycott international • événements visant à valoriser l'interculturalisme environnemental 	<ul style="list-style-type: none"> • projet communautaire: les corvées par exemple • enquête collective • débat démocratique

Crédits et remerciements

Crédits

Conception et rédaction : Félix Lebrun-Paré et Sonia Lefebvre

Révision linguistique : Bla bla rédaction

Conception graphique : Seluna Fernandez

Coordination de l'édition et de la diffusion : Eve Ferguson

Révision des contenus : Fondation Monique-Fitz-Back

Chaleureux remerciements

Lidia Guennaoui

Agente de recherche en éducation relative à l'environnement, UQAM

Jean-Philippe Ayotte-Beaudet

Agent de recherche en éducation relative à l'environnement, UQAM

Marie-Pierre Clavette

Réserve mondiale de la biosphère Manicouagan-Uapishka

Jérôme Laffite

Doctorant en géographie et éducation appliquées à l'environnement, UQAM

Laurence Brière

Doctorante en sciences de l'environnement, UQAM

Stéphane Bellerose

Artiste visuel

Delphine Bellerose

Sourire ambulant